

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

24/96

وزارة التربية الوطنية
MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE

ECOLE NATIONALE POLYTECHNIQUE

DEPARTEMENT **Genie Electrique**
FILIERE **Automatique**

PROJET DE FIN D'ETUDES

المدرسة الوطنية المتعددة التقنيات
BIBLIOTHEQUE — المكتبة
Ecole Nationale Polytechnique

SUJET

*Identification et commande non linéaire
de la machine asynchrone*

Proposé par :

M. H. CHEKIREB

M. D. BOUKHETALA

Etudié par :

B. KARADJI

S. MAHNOUF

Dirigé par :

M. H. CHEKIREB

M. D. BOUKHETALA

PROMOTION **JUIN 1996**

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

وزارة التربية الوطنية

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE

ECOLE NATIONALE POLYTECHNIQUE

DEPARTEMENT : *Genie Electrique*
FILIERE : *Automatique*

PROJET DE FIN D'ETUDES

المدرسة الوطنية المتعددة التقنيات
BIBLIOTHEQUE — المكتبة
Ecole Nationale Polytechnique

SUJET

*Identification et commande non linéaire
de la machine asynchrone*

Proposé par :

M H. CHEKTREB

M D. BOUKHETALA

Etudié par :

B. KARADJI

S. MAHNOUF

Dirigé par :

M H. CHEKTREB

M D. BOUKHETALA

PROMOTION *JUIN 1996*

DEDICACES

Je dedie ce modeste travail à

Ma chère mère ,

Mon chère père ,

Mes frères et mes soeurs,

Tous mes amis.

B. KARADJI

DEDICACES

Je dedie ce modeste travail à

Ma chère mère,

Mon chère père,

Mes frères (Hamza, Mohamed)

Ma soeur, Mounira

Toute ma famille

Tous mes amis

S.MAHNOUF

المدرسة الوطنية للهندسة التكنولوجية
المكتبة — BIBLIOTHEQUE
Ecole Nationale Polytechnique

REMERCIEMENT

Nous remercions Dieu de nous avoir donné le courage et la force pour accomplir ce travail.

Nous remercions nos promoteurs Ms. H. CHEKIREB et D. BOUKHETALA, enseignants à l'école nationale polytechnique, pour leur aide, leurs encouragements, et la patience avec laquelle ils ont bien voulu travailler avec nous.

Nous remercions les respectables membres du jury pour avoir accepté d'évaluer notre travail.

Nous remercions enfin tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'accomplissement de ce modeste travail.

Liste des principaux symboles

LISTES DES PRINCIPAUX SYMBOLES

- C_{em} : Couple électromagnétique
- C_r : Couple résistant
- sr : Relativement au stator , au rotor.
- dq : relativement au axe directe , en quadrature.
- I_a, I_b, I_c : Courants instantanées des phases de la machine.
- I_{ds}, I_{qs} : courant statorique d'axe directe , en quadrature;
- I_{dr}, I_{qr} : courant rotorique d'axe directe , en quadrature
- ω_m : Vitesse angulaire du rotor (rd/s);
- ω_g : Vitesse angulaire du référentiel (rd/s)
- ω_s : Pulsation statorique (rd/s);
- ω_r : Pulsation rotorique (rd/s);
- R_r, R_s : Résistances d'une phase statorique , rotorique;
- L_s, L_r : Inductances d'une phase directe , en quadrature;
- U_a, U_b, U_c : Tensions instantanées des phases de la machine ;
- U_{ds}, U_{qs} : Tension statorique d'axe directe , en quadrature;
- σ : Coefficient de dispersion de la machine ;
- L_m : Inductance mutuelle stator , rotor;
- L_{ms} : Inductance mutuelle entre phases statoriques;
- L_{mr} : Inductance mutuelle entre phases rotoriques;
- j : Moment d'inertie;
- p : Nombre de paires de pôles;
- ϕ_s, ϕ_r : Flux statorique , rotorique;
- ϕ_{ds}, ϕ_{qs} : Flux statorique d'axe directe en quadrature;
- ϕ_{dr}, ϕ_{qr} : Flux rotorique d'axe directe en quadrature;

k_f	:coefficient de frottement;
f	:Frequence;
$A_p(\theta)$:Matrice de transformation de PARK;
$\frac{d}{dt}$:Opérateur dérivée;
X	:Vecteur d'état;
u	:Vecteur de commande;
z	:Vecteur d'état dans l'espace de BRENSKY;
$h(x)$:Fonction de sortie du système;
$f(x), g(x)$:Champs de vecteur;
y	:Sortie du système;
Φ	:Fonction de transformation;
$L_g h(x)$:Dérivée de LIE de $f(x)$ selon le champ de vecteur
k_i	:Facteur d'intégral
\hat{x}	:Vecteur d'état estimés;
e_x	:Erreur d'observation;
e	:Ecart d'observation;
$p_i \pm j \sigma_i$:Pôles de l'observateur;
$p'_i + j \sigma'_i$:Pôles de la machine;
\hat{R}_r, \hat{R}_s	:Valeur estimée de la résistance rotorique, statorique;
K^T	:Vecteur des gains de vecteur d'état;
G	:Matrice du bouclage de l'observateur;
a_{ij}	:Coefficient de la matrice de transfert d'état;
λ_1, λ_2	:Gains d'ataptation.

ملاخص

في عملنا الحاضر وبحثنا تقنية لتحسين وسطاء المحرك اللامتزامن والمغذ بتوتر المتمثلة في مقابلات العنصر الدوار والعنصر الساكن للمحرك وهذا في حالة تشغيل دائرة مفتوحة وفي حالة تحكها خطي متجزء للمحرك بالاعتماد على قياس تيار العنصر الساكن وملاحظة تدفق العنصر الدوار.

ABSTRACT

In the present work we deal with the elaboration of an open loop identification technique of the rotor and stator resistances of an induction motor. Also for closed loop control by using the feedback linearization technique based on the measurement of the stator current and the observation of the flux.

RESUME

Dans le présent travail nous avons élaboré une technique d'identification des paramètres R_r et R_s de la machine asynchrone alimentée en tension dans le fonctionnement en boucle ouverte ainsi que pour une commande linéarisante partielle, en se basant sur la mesure du courant statorique et l'observation du flux rotorique.

MOTS CLEFS

M.A.S, observateur adaptatif, commande linéarisante, commande par retour d'état, identification, découplage.

Table Des Matières

TABLE DES MATIERES

Chapitre 0 : Introduction générale

Chapitre I - Modélisation de la machine

I-0- Introduction	3
I-1- Hypothèses simplificatrices.....	4
I-2- Conventions.....	5
I-3- Modélisation de la machine triphasée	6
I-4- Le modèle de PARK de la machine biphasée.....	9
I-5- Définition des différents référentiels.....	11
I-5-1- Référentiel lié au stator.....	11
I-5-2- Référentiel lié au rotor.....	12
I-5-3- Référentiel lié au champ tournant.....	12
I-6-Modèle de la machine asynchrone.....	12
I-7-Modélisation de l'onduleur de tension à M.L.I.....	15
I-7-1-Modélisation de la largeur d'impulsion.....	15
I-7-2- Modélisation de l'onduleur M.L.I.....	16
I-8-Conclusion.....	18

Chapitre II- Observation adaptative du flux rotorique

II-0- Introduction	18
II-1- Modèle de la machine asynchrone.....	19
II-2- Les équation d'état de l'observateur.....	20
II-3- Structure de l'observateur.....	21
II-4- Détermination des coefficients de la matrice de bouclage.....	21

II-5- L'influence des paramètres sur le flux estimé.....	24
II-6- Algorithme d'adaptation paramétrique.....	25
II-6-1 Description de l'algorithme	25
II-7- Structure de l'observateur adaptatif.....	27
II-8- Résultats de simulation et commentaires.....	27
II-9- Conclusion.....	36

Chapitre III Commande linéarisante appliquée à la M.A.S

III-0 Introduction	37
III-1- Objectif de la commande.....	37
III-2- Linéarisation partielle et découplage E/S.....	38
III-2-1- Modèle du moteur.....	38
III-2-2- Degré relatif vectoriel.....	39
III-2-3- Forme normale.....	40
III-2-4 La commande linéarisante	42
III-3- Commande par retour d'état.....	44
III-4- Structure de la commande linéarisante.....	45
III-5- Résultats de simulation.....	46
III-6- Conclusion.....

Conclusion générale

Références bibliographique

Annexes

المدرسة الوطنية المتعددة التقنيات
BIBLIOTHEQUE — المكتبة
Ecole Nationale Polytechnique

Introduction Générale

INTRODUCTION GENERALE

Dans le monde industriel, les moteurs asynchrones aussi bien que les moteurs à courant continu sont largement utilisés, mais ont également des inconvénients qui limitent leurs utilisations.

L'avantage de la machine asynchrone c'est qu'elle est à la fois robuste, de construction simple, utilisable dans les ambiances difficiles comme le désert, les régions glaciales et surtout dans les mines ou les étincelles, et nécessite peu d'entretien.

La plupart des techniques de synthèse de commandes de la machine asynchrone sont basées sur la connaissance du modèle paramétrique de la machine à commander, or les phénomènes mis en cause dans ce processus sont très complexes pour que l'on puisse établir rigoureusement un modèle mathématique de leurs comportements.

Dans la pratique, on est amené toujours à approcher la dynamique de ce processus par un modèle paramétrique stationnaire, et linéaire de façon à réaliser un compromis entre l'erreur de la modélisation et la simplicité du modèle.

Mais, pour une machine en fonctionnement dans le temps, les résistances rotorique et statorique varient largement à cause de l'effet de l'échauffement du moteur et de l'effet péliculaire.

Parmi les techniques de commande de la machine asynchrone, le réglage par retour d'état pose de nombreux problèmes dus à la non linéarité du modèle dynamique de la machine ainsi qu'à la non accessibilité du flux rotorique.

Actuellement, l'approche de "la linéarisation par retour d'état" est aujourd'hui confirmée par un grand nombre d'applications dans divers domaines comme celui de la robotique, et présente une efficacité pour l'analyse et la commande des systèmes fortement nonlinéaires.

Cependant, le dimensionnement robuste de cette approche nécessite la mise en oeuvre d'un algorithme d'adaptation paramétrique permettant d'ajuster les paramètres du régulateur en temps réel et les paramètres de l'observateur du flux rotorique .

La mise en oeuvre de la commande linéarisante adaptative avec observateur adaptatif dépend de plusieurs facteurs ,qui sont le choix du vecteur des grandeurs d'états d'E/S, les facteurs de l'observateur et de l'identificateur ,et dépend aussi du choix de placement des pôles .

L'objectif de ce travail se situe en trois parties:

1^{ère} partie:

Modélisation de la machine asynchrone et l'onduleur, et la mise sous forme d'état.

2^{ème} partie:

L'observateur adaptatif du flux rotorique de la machine commandée en boucle ouverte avec une variation de la fréquence de l'alimentation .

3^{ème} partie :

L'application de la commande linéarisante partielle par retour d'état statique et dynamique des zéros sans et avec observateur adaptatif, pour le dimensionnement robuste de cette commande.

Chapitre I

**MODELISATION DE LA MACHINE
ASYNCHRONE**

INTRODUCTION

La modélisation est la description mathématique d'un processus technique d'un système, il s'agit d'une étape très importante de l'étude préliminaire.

La machine asynchrone n'est pas un système simple car, les phénomènes électromagnétiques mis en cause, sont généralement très complexes et leur formulation mathématique est difficile.

Cependant pour des raisons de simplification du modèle de la machine, on est amené à négliger dans certaines conditions l'effet de ces phénomènes et cela nous permet d'avoir un modèle simple et qui décrit le comportement dominant la machine.

En comparaison avec la machine à courant continu, le comportement dynamique de la machine asynchrone est plus complexe, le modèle dynamique est non linéaire, le flux rotorique est non accessible et les valeurs de résistances varient considérablement par l'échauffement de la machine.

La transformation de PARK est très utilisée pour la facilité et la souplesse du modèle de PARK de la machine, en effet ce modèle éliminera l'effet de la dépendance des paramètres magnétiques avec l'angle rotorique.

Dans cette partie, on présente le modèle dynamique de la machine asynchrone triphasée avec certaines hypothèses simplificatrices. Pour cela on doit établir les équations générales de la machine asynchrone.

Dans le référentiel $d-q$ le modèle de PARK peut être exprimé dans le repère stationnaire, qui est le stator.

I.1 HYPOTHESES SIMPLIFICATRICES.

La machine asynchrone, à cause des phénomènes électromagnétiques thermiques et mécaniques mis en jeu est très complexe pour se prêter à une représentation pour un modèle exact.

Pour des raisons de simplification on adopte les hypothèses simplificatrices suivantes:

- la machine est symétrique à entrefer constant;
- le circuit magnétique est supposé parfaitement feuilleté;
- l'effet des courants de Foucault et la saturation sont négligeables;
- l'effet pelliculaire est négligeable;

I.2 CONVENTIONS.

La machine asynchrone est représentée schématiquement à la figure(I-1) et dont les axes des phases statoriques sont repérées par a_s , b_s et c_s et les axes des phases rotoriques sont repérées par a_r , b_r et c_r . . .

Les axes magnétiques des phases correspondantes du stator et du rotor sont décalées d'un angle θ_r qui mesure la position angulaire du rotor.

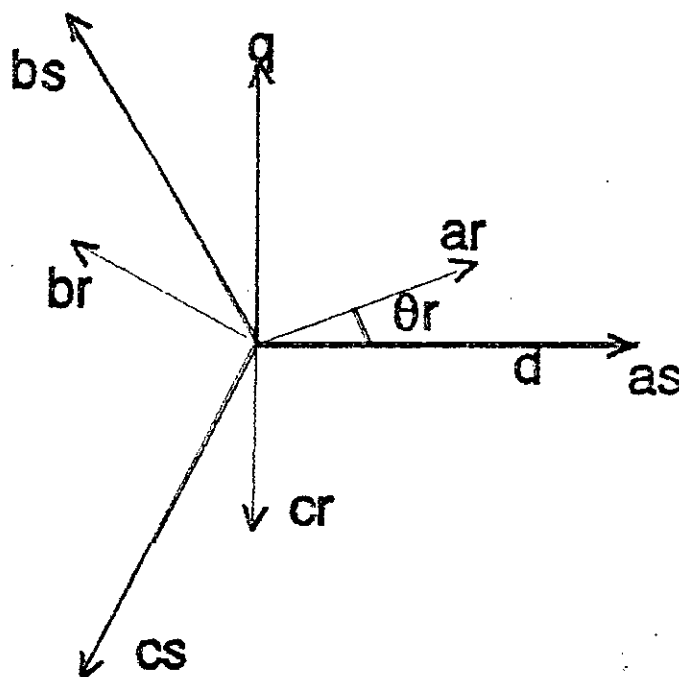


Fig (I-1) Représentation schématique de la machine asynchrone

On adopte les conventions suivantes:

- Chaque phase est représentée par un axe magnétique.
- L'axe magnétique a_s est considéré comme origine des phases du stator.
- L'axe magnétique a_r est considéré comme origine des phases du rotor.
- L'axe magnétique O_d est un repère lié au référentiel (d, q) .

On propose la notation suivante:

θ : angle électrique stator/rotor;

θ_m : angle mécanique stator/rotor;

ω : vitesse électrique du rotor;

Ω : vitesse mécanique du rotor;

$$\Omega = \frac{d\theta_m}{dt} \quad ; \quad \theta_m = \frac{\theta}{p} \quad ; \quad \omega_r = \frac{d\theta}{dt}$$

1.3 MODELISATION DE LA MACHINE ASYNCHRONE TRIPHASEE.

Le modèle de la machine asynchrone est obtenu par l'établissement de trois types d'équations qui sont l'équation électrique, l'équation magnétique et l'équation mécanique. On définit les vecteurs tension, courant, flux statoriques et rotoriques par:

$$[v_s] = [v_{as} \ v_{bs} \ v_{cs}]^T ;$$

$$[v_r] = [v_{ar} \ v_{br} \ v_{cr}]^T ;$$

$$[i_s] = [i_{as} \ i_{bs} \ i_{cs}]^T ;$$

$$[i_r] = [i_{ar} \ i_{br} \ i_{cr}]^T ;$$

$$[\phi_r] = [\phi_{ar} \ \phi_{br} \ \phi_{cr}]^T ;$$

$$[\phi_s] = [\phi_{as} \ \phi_{bs} \ \phi_{cs}]^T .$$

Pour une machine asynchrone triphasée équilibrée, les équations citées plus haut s'écrivent sous la forme matricielle suivante:

Equations électriques:

$$\begin{aligned} [v_s] &= R_s [i_s] + \frac{d[\phi_s]}{dt} \\ [v_r] &= R_r [i_r] + \frac{d[\phi_r]}{dt} \end{aligned} \quad (I.1)$$

Equations magnétiques:

$$\begin{aligned} [\phi_s] &= [L_s] [i_s] + [L_{sr}] [i_r] \\ [\phi_r] &= [L_r] [i_r] + [L_{sr}] [i_s] \end{aligned} \quad (I.2)$$

Equation mécanique:

$$j \frac{d\Omega}{dt} = C_e - C_r - k_f \Omega. \quad (I.3)$$

Le couple électromagnétique est exprimé sous la forme suivante:

$$C_e = p [i_s]^T \frac{d[L_{sr}]}{d\theta} [i_r] \quad (I.4)$$

Les matrices d'inductances $[L_s]$ $[L_r]$ et $[L_{sr}]$ étant définies par:

$$[L_s] = \begin{bmatrix} l_s & M_s & M_s \\ M_s & l_s & M_s \\ M_s & M_s & l_s \end{bmatrix} ; [L_r] = \begin{bmatrix} l_r & M_r & M_r \\ M_r & l_r & M_r \\ M_r & M_r & l_r \end{bmatrix} ;$$

$$[L_{sr}] = M_{sr} \begin{bmatrix} \cos\theta & \cos(\theta + \frac{2\pi}{3}) & \cos(\theta - \frac{2\pi}{3}) \\ \cos(\theta - \frac{2\pi}{3}) & \cos\theta & \cos(\theta + \frac{2\pi}{3}) \\ \cos(\theta + \frac{2\pi}{3}) & \cos(\theta - \frac{2\pi}{3}) & \cos\theta \end{bmatrix}$$

Notation:

R_r, R_s : les résistances par phase du stator, du rotor;

$[L_s]; [L_r]$: les matrices d'inductances statoriques, rotoriques;

$[L_{sr}]$: la matrices d'inductances mutuelles entre le stator et rotor;

$l_s; l_r$: inductance d'une phase statorique, rotorique;

$M_s; M_r$: inductance mutuelle entre deux phases statoriques rotoriques;

M_{sr} : inductance mutuelle entre une phase statorique et une phase rotorique;

$L_s ; L_r$: inductances propres cycliques statoriques et rotoriques;

j : moment d'inertie;

k_f : coefficient de frottement visqueux;

C_r : couple résistant.

Du fait des termes trigonométriques obtenus dans la matrice des inductances mutuelles, les paramètres du modèle de la machine sont dépendantes de la position angulaire du rotor, donc du temps.

Le modèle obtenu de la machine asynchrone est le suivant:

$$\begin{aligned} [V_s] &= R_s [i_s] + [L_s] \frac{d[i_s]}{dt} + \frac{d([L_{sr}] [i_r])}{dt} \\ [0] &= R_r [i_r] + [L_r] \frac{d[i_r]}{dt} + \frac{d([L_{sr}] [i_s])}{dt} \end{aligned} \quad (1.6)$$

I.4 MODELISATION DE LA MACHINE ASYNCHRONE PAR LE MODELE DE PARK:

la transformation de PARK est une technique consiste à transformer les enroulements statoriques et rotoriques triphasés équilibrés en enroulement orthogonaux équivalents en produisant le même champs tournant qu'avec des enroulements triphasées, et la même puissance[1][2].

On défini la matrice de transformation de PARK par

$$A_s = \sqrt{\frac{2}{3}} \begin{bmatrix} \cos\theta & \cos(\theta - \frac{2\pi}{3}) & \cos(\theta + \frac{2\pi}{3}) \\ -\sin\theta & -\sin(\theta - \frac{2\pi}{3}) & -\sin(\theta + \frac{2\pi}{3}) \\ \frac{1}{\sqrt{2}} & \frac{1}{\sqrt{2}} & \frac{1}{\sqrt{2}} \end{bmatrix}$$

La matrice de transformation de PARK inverse est définie par:

$$A_s^{-1} = \sqrt{\frac{2}{3}} \begin{bmatrix} \cos\theta & -\sin\theta & 1 \\ \cos(\theta - \frac{2\pi}{3}) & -\sin(\theta - \frac{2\pi}{3}) & 1 \\ \cos(\theta + \frac{2\pi}{3}) & -\sin(\theta + \frac{2\pi}{3}) & 1 \end{bmatrix}$$

Les grandeurs statoriques et rotoriques vue dans référentiel (d,q) sont exprimées par:

$$[V_{dq s}] = A_s [V_s] ;$$

$$[i_{dq s}] = A_s [i_s] ;$$

$$[i_{dq r}] = A_s [i_r] ;$$

$$[\phi_{dq s}] = A_s [\phi_s] ;$$

$$[\phi_{dq r}] = A_s [\phi_r] .$$

Pour un repère lie au référentiel(d,q) tournant à une vitesse arbitraire ω_g , la machine triphasée et vue comme une machine biphasée, et dans ce référentiel(d,q) les équations précédentes sont transcrites sous la forme suivante:

Equations électriques:

$$V_{ds} = R_s i_{ds} + \frac{d\phi_{ds}}{dt} - \omega_g \phi_{qs} ;$$

$$V_{qs} = R_s i_{qs} + \frac{d\phi_{qs}}{dt} + \omega_g \phi_{ds} ;$$

$$0 = R_r i_{dr} + \frac{d\phi_{dr}}{dt} - (\omega_g - \omega) ;$$

$$0 = R_r i_{qr} + \frac{d\phi_{qr}}{dt} + (\omega_g - \omega) .$$

(I.7)

Equations magnétiques:

$$\begin{aligned}
 \phi_{ds} &= L_s i_{ds} + M i_{dr} ; \\
 \phi_{qs} &= L_s i_{qs} + M i_{qr} ; \\
 \phi_{dr} &= L_r i_{dr} + M i_{ds} ; \\
 \phi_{qr} &= L_r i_{qr} + M i_{qs} .
 \end{aligned}
 \tag{I.8}$$

L'expression du couple électromagnétique est donné par:

$$\begin{aligned}
 C_{em} &= \frac{3}{2} p \frac{M}{L_s} (\phi_{qs} i_{dr} - \phi_{ds} i_{qr}) ; \\
 C_{em} &= \frac{3}{2} p \frac{M}{L_r} (\phi_{dr} i_{qs} - \phi_{qr} i_{ds}) .
 \end{aligned}
 \tag{I.9}$$

I.5 DEFINITION DES DIFFERENTS REFERENTIELS.

En pratique, pour le référentiel (d,q) trois types de référentiels sont à distinguer, selon la vitesse ω_g du référentiel (d,q), à savoir:

- référentiel lié au stator: ($\omega_g = 0$)
- référentiel lié au rotor: ($\omega_g = \omega$)
- référentiel lié au champs tournant: ($\omega_g = \omega_s$)

I.5.1 REFERENTIEL LIE AU STATOR:

Ce référentiel est choisi dans le cas où on veut étudier les grandeurs instantanées de la machine asynchrone.

$$\begin{aligned}
 V_{ds} &= R_s i_{ds} + \frac{d\phi_{ds}}{dt} \\
 V_{qs} &= R_s i_{qs} + \frac{d\phi_{qs}}{dt} \\
 0 &= R_r i_{dr} + \frac{d\phi_{dr}}{dt} + \omega \phi_{qr} \\
 0 &= R_r i_{qr} + \frac{d\phi_{qr}}{dt} - \omega \phi_{dr}
 \end{aligned}
 \tag{I.10}$$

I.5.2 REFERENTIEL LIE AU ROTOR:

Dans le cas où on veut étudier le régime transitoire ou bien si la vitesse du rotor est constante, on exploite généralement le référentiel lié au rotor. Les équations électriques se simplifient en:

$$\begin{aligned}
 V_{ds} &= R_s i_{ds} + \frac{d\phi_{ds}}{dt} - \omega \phi_{qs} \\
 V_{qs} &= R_s i_{qs} + \frac{d\phi_{qs}}{dt} + \omega \phi_{ds} \\
 0 &= R_r i_{dr} + \frac{d\phi_{dr}}{dt} \\
 0 &= R_r i_{qr} + \frac{d\phi_{qr}}{dt}
 \end{aligned}
 \tag{I.11}$$

I.5.3 REFERENTIEL LIE AU CHAMPS TOURNANT:

Les équations électriques sont données par:

$$\begin{aligned}
 V_{ds} &= R_s i_{ds} + \frac{d\phi_{ds}}{dt} - \omega_s \phi_{qs} \\
 V_{qs} &= R_s i_{qs} + \frac{d\phi_{qs}}{dt} + \omega_s \phi_{ds} \\
 0 &= R_r i_{dr} + \frac{d\phi_{dr}}{dt} - (\omega_s - \omega) \phi_{qr} \\
 0 &= R_r i_{qr} + \frac{d\phi_{qr}}{dt} + (\omega_s - \omega) \phi_{dr}
 \end{aligned}
 \tag{I.12}$$

I.7 REPRESENTATION D'ETAT DE LA MACHINE ASYNCHRONE:

L'objectif de notre travail consiste à identifier les paramètres de la machine asynchrone par des méthodes d'identification basées sur la mesure des courants statoriques, et de construire un observateur du flux rotorique.

Une fois établi le système d'équations du modèle en tension de la machine asynchrone avec la variation de la vitesse à partir de la fréquence d'alimentation, on doit choisir le vecteur des variables d'état de la machine

Par conséquent, pour notre objectif, le référentiel lié au stator est le repère le plus approprié.

Parmi les vecteurs d'état que l'on pourrait choisir, nous citons:

- (1) [$\Omega \phi_{ds} \phi_{qs} i_{ds} i_{qs}$] ;
- (2) [$\Omega \phi_{ds} \phi_{qs} \phi_{dr} \phi_{qr}$] ;
- (3) [$\Omega \phi_{dr} \phi_{qr} \phi_{ds} \phi_{qs}$] ;
- (4) [$\Omega \phi_{dr} \phi_{qr} i_{ds} i_{qs}$] .

Nous choisissons le vecteur d'état (4) il nous permet d'avoir les courants statorique en sortie, et contient le flux rotorique qu'on veut observer.

Ainsi le modèle d'état de la MAS dans le repère du stator est:

$$\dot{X} = f(x) + g_1(x) u_1 + g_2(x) u_2 \quad (I.13)$$

avec:

$$f_1(x) = - \left(\frac{1}{\sigma T_s} + \frac{(1-\sigma)}{\sigma T_r} \right) x_1 - \frac{(1-\sigma)}{\sigma M T_r} x_3 + \frac{(1-\sigma)}{\sigma M} x_4 x_5$$

$$f_2(x) = - \left(\frac{1}{\sigma T_s} + \frac{(1-\sigma)}{\sigma T_r} \right) x_2 + \frac{(1-\sigma)}{\sigma M T_r} x_4 - \frac{(1-\sigma)}{\sigma M} x_3 x_5$$

$$f_3(x) = \frac{M}{T_r} x_1 - \frac{x_3}{T_r} - x_4 x_5$$

$$f_4(x) = \frac{M}{T_r} x_2 - \frac{x_4}{T_r} + x_3 x_5$$

$$f_5(x) = \frac{D^2 M}{j L_r} (x_2 x_3 - x_1 x_4) - \frac{k_f}{j} x_5 - \frac{D}{j} c_r(t)$$

$$g_1(x) = \left[\frac{1}{\sigma L_s}, 0, 0, 0, 0 \right]^T$$

$$g_2(x) = \left[0, \frac{1}{\sigma L_s}, 0, 0, 0 \right]^T$$

$$[x]^T = [i_{ds} \ i_{qs} \ \phi_{dr} \ \phi_{qr} \ \omega_r]$$

$$f(x) = [f_1, f_2, f_3, f_4, f_5]$$

L'équation mécanique:

$$J \frac{d\Omega}{dt} = C_{em} - C_r - k_f \Omega \quad (I.14)$$

Avec:

$$\omega_r = p \Omega$$

Et:

$$C_{em} = p \frac{M}{L_r} (\phi_{dr} i_{qs} - \phi_{qr} i_{ds}) \quad (I.15)$$

Notation:

T_r : la constante du temps rotorique.

T_s : la constante du temps statorique.

σ : coefficient de dispersion de BLONDEL.

$$T_r = \frac{L_r}{R_r}, \quad T_s = \frac{L_s}{R_s}, \quad \text{et } \sigma = 1 - \frac{M^2}{L_s L_r}$$

I.7. MODELISATION DE L'ONDULEUR DE TENSION COMMANDE EN M.L.I.

Dans cette section, nous présentons l'association du moteur asynchrone à un onduleur triphasé commandé par M.L.I stratégie (triangulo-sinusoidale).

I.7.1 MODELISATION DE LA LARGEUR D'IMPULSION (M.L.I) [20]

La commande en M.L.I de largeur de tension permet de former de plusieurs crèneaux chaque alternance de la tension de sortie. Pour aboutir à cela, on adopte une certaine technique de commande des interrupteurs de l'onduleur.

La M.L.I est caractérisée par deux paramètres :

* l'indice de modulation m : représente le rapport de la fréquence de l'onde de la porteuse f_p à celle de la référence f .

$$m = \frac{f_p}{f}$$

* le coefficient de réglage en tension r : représente le rapport de l'amplitude de l'onde de référence à la valeur de Crête de la porteuse.

$$r_c = \frac{A_{v_{ref}}}{\frac{V}{2}}$$

Les instants de commutation sont obtenus par comparaison de trois signaux de référence correspondants aux tensions de sorties désirées de fréquence f à un signal triangulaire de fréquence f_p nettement supérieure à f .

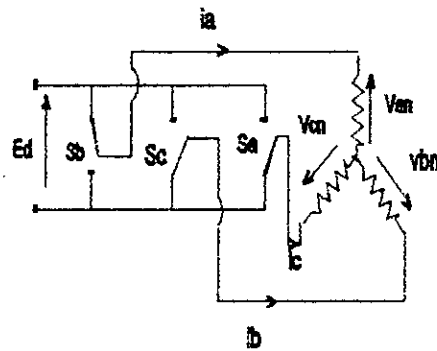
I.7.2 MODELISATION DE L'ONDULEUR M.L.I [12] [19].

Tout d'abord, il est important de noter que la commutation des interrupteurs (composants électroniques : thyristors; transistors ...schuntés en antiparallèle par des diodes) est supposée instantanée. Chaque bras de l'onduleur triphasé est considéré comme un inverseur auquel on associe une fonction logique.

$$S_i(t) = 1 \quad \text{si } T_i \text{ fermé, } T'_i \text{ ouvert}$$

$$S_i(t) = 0 \quad \text{si } T'_i \text{ fermé, } T_i \text{ ouvert}$$

La schématisation de l'association onduleur-M.A.S est représentée par la figure suivante :



Fig(I.2) représentation schématique de l'onduleur.

- Les tensions composées sont données par :

$$\begin{bmatrix} U_{a,b} \\ U_{b,c} \\ U_{c,a} \end{bmatrix} = E_d \begin{bmatrix} S_a - S_b \\ S_b - S_c \\ S_c - S_a \end{bmatrix} \quad (I.15)$$

Les tensions simples sont données par:

$$\begin{bmatrix} V_a \\ V_b \\ V_c \end{bmatrix} = \frac{E_d}{3} \begin{bmatrix} 2S_a - S_b - S_c \\ 2S_b - S_a - S_c \\ 2S_c - S_a - S_b \end{bmatrix} \quad (I.16)$$

Les tensions biphasées ($V_{\alpha\beta}$, $V_{\beta\alpha}$) dans le repère de PARK sont données par:

$$\begin{bmatrix} V_\alpha \\ V_\beta \end{bmatrix} = \sqrt{\frac{2}{3}} E_d \begin{bmatrix} 1 & -\frac{1}{2} & -\frac{1}{2} \\ 0 & \frac{\sqrt{3}}{2} & -\frac{\sqrt{3}}{2} \end{bmatrix} \begin{bmatrix} S_a \\ S_b \\ S_c \end{bmatrix} \quad (I.17)$$

CONCLUSION:

Dans ce chapitre nous avons présenté le modèle dynamique de la machine asynchrone, déduit à partir des équations électriques, magnétique et mécaniques. Nous avons utilisé la transformée de PARK afin de rendre le modèle simple, car cette technique a permis d'éliminer l'effet du couplage entre les phases statorique et les phases rotoriques.

Nous avons montré que selon un choix de référentiel et un choix de vecteur d'état le modèle de la machine asynchrone n'est pas unique.

En fonction de notre objectif, nous avons choisi le modèle de la machine asynchrone dans le repère du stator. Le modèle d'état est représenté par les grandeurs (courant statorique, le flux rotorique et la vitesse de rotation). En vue de l'étude de l'effet d'une alimentation par onduleur à MLI, nous avons présenté la modélisation de ce dernier.

chapitre II

**OBSERVATION ADAPTATIVE
DU FLUX ROTORIQUE**

INTRODUCTION .

Comme il à été déjà mentionné le flux rotorique de la machine asynchrone est une grandeur d'état non mesurable cause de la grande sensibilité du capteur .

L'observateur d'état est une technique qui nous permet de construire la grandeur d'état non mesurable a partir des grandeurs d'état mesurables et de grandeur de commande dans les conditions du fonctionnement du système, et pour un choix de vecteur d'état.

L'observateur d'état est influencé par la perturbation et par la variation des paramètres du système, ainsi l'observateur peut être adapté à cette variation des paramètres en temps réel par l'incorporation des algorithmes d'identification paramétrique.

La machine asynchrone présente une résistance statorique et une résistance rotorique variable par rapport au temps, a cause de l'influence de la température pendant le fonctionnement de la machine .

Dans ce chapitre nous allons aborder l'application de l'observateur d'état au modèle de la machine asynchrone exprimé dans le référentiel lié au stator, en un point de la vitesse rotorique et pour un choix du vecteur d'état .

Par la suite nous étudierons la sensibilité de l'observateur vis a vis des variations de la résistance statorique et la résistance rotorique dans le cas d'une commande en tension en boucle ouverte.

On utilise un algorithme d'identification paramétrique et on étudiera la convergence des paramètres estimés aux paramètres réels de la machine , par supposition d'une courbe de référence de variation pour les paramètres de la machine .

Pour le test de cet algorithme , une charge nominale est appliquée et on alimente la machine par un onduleur M.L.I .

II.1 LE MODELE DE LA MACHINE ASYNCHRONE.

Le modèle de la machine asynchrone est tiré du premier chapitre, exprime dans le référentiel lié au stator. ce modèle présente deux entrées, la grandeur directe est la grandeur quadratique de la tension statorique et deux sorties mesurable, la grandeur directe et la grandeur quadratique du courant statorique.

En négligeant l'équation mécanique, les équations d'état de la machine asynchrone peuvent être exprimées sous la forme suivante [8][23][24]:

$$\begin{bmatrix} \dot{i}_s \\ \Phi_r \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} A_{11} & A_{12} \\ A_{21} & A_{22} \end{bmatrix} \begin{bmatrix} i_s \\ \Phi_r \end{bmatrix} + \begin{bmatrix} B \\ 0 \end{bmatrix} V_s \quad (\text{II.1})$$

avec:

$$i_s = [i_{ds} \quad i_{qs}] \quad \text{: le courant statorique ;}$$

$$\Phi_r = [\Phi_{dr} \quad \Phi_{qr}] \quad \text{: le flux rotorique ;}$$

$$V_s = [V_{ds} \quad V_{qs}] \quad \text{: la tension statorique.}$$

et

$$A_{11} = -\left(\frac{1}{\sigma T_s} + \frac{(1-\sigma)}{\sigma T_r}\right) I = a_{11} I ;$$

$$A_{12} = \frac{M}{\sigma L_s L_r} \left(\frac{1}{T_r} I - \omega_r J\right) = a_{12} I + b_{12} J ;$$

$$A_{21} = \frac{M}{T_r} I = a_{21} I ;$$

$$A_{22} = -\frac{1}{T_r} I + \omega_r J = a_{22} I + b_{22} J ;$$

$$B = \frac{1}{\sigma L_s} I = b I.$$

$$I = \begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{bmatrix} ; \quad J = \begin{bmatrix} 0 & -1 \\ 1 & 0 \end{bmatrix}$$

II.2 LES EQUATIONS D'ETAT DE L'OBSERVATEUR:

L'observateur du flux rotorique est un modèle de la machine qui présente un courant statorique a la sortie. cette grandeur d'état est comparée avec la grandeur de sortie mesurée de la machine. cette différence intervient par une contre réaction interne a l' observateur.

Les équations d'état de l'observateur peuvent être écrite sous la forme matricielle suivante [24]:

$$\begin{bmatrix} \hat{i}_s \\ \hat{\Phi}_r \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} A_{11} & A_{12} \\ A_{21} & A_{22} \end{bmatrix} \begin{bmatrix} \hat{i}_s \\ \hat{\Phi}_r \end{bmatrix} + \begin{bmatrix} B \\ 0 \end{bmatrix} V_s - \begin{bmatrix} E_1 \\ E_2 \end{bmatrix} (i_s - \hat{i}_s) \quad (II.2)$$

avec:

$$E_1 = \begin{bmatrix} e_1 & -e_2 \\ e_2 & e_1 \end{bmatrix} \quad \text{et} \quad E_2 = \begin{bmatrix} e_3 & -e_4 \\ e_4 & e_3 \end{bmatrix}$$

On note:

$$E = [E_1 \ E_2]^T \quad \text{:matrice de bouclage.}$$

On peut représenter les équations d'état de l'observateur sous la forme suivante:

$$\begin{bmatrix} \hat{i}_s \\ \hat{\Phi}_r \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} A_{11} - E_1 & A_{12} \\ A_{21} - E_2 & A_{22} \end{bmatrix} \begin{bmatrix} \hat{i}_s \\ \hat{\Phi}_r \end{bmatrix} + \begin{bmatrix} B \\ 0 \end{bmatrix} V_s - \begin{bmatrix} E_1 \\ E_2 \end{bmatrix} i_s \quad (II.3)$$

\hat{i}_s :courant statorique estime.

$\hat{\Phi}_r$:flux rotorique.

II.3 STRUCTURE DE L'OBSERVATEUR.

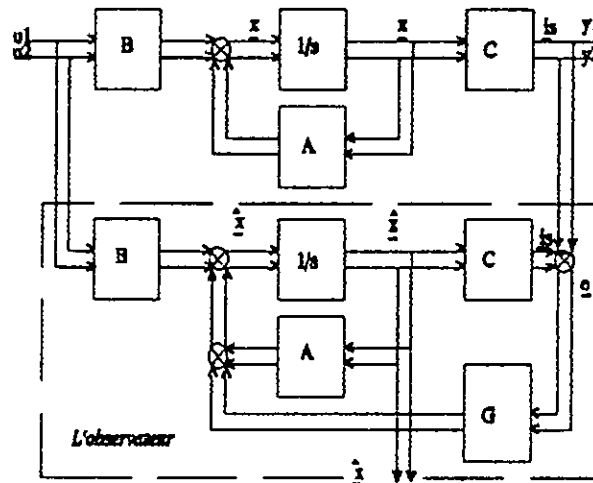


Fig (II.1) La structure de l'observateur

L'écart de l'observation est mis en contre réaction par l'intermédiaire d'une matrice de bouclage G et ainsi assure une correction du vecteur d'état observé [4]

II.4 L'ERREUR D'OBSERVATION:

L'erreur de l'observation du vecteur d'état est exprimé sous la forme d'une équation aux différences suivante:

$$\dot{e}_x = \begin{bmatrix} A_{11} - E_1 & A_{121} \\ A_{21} - E_2 & A_{22} \end{bmatrix} e_x \quad (II.4)$$

$e_x = x - \hat{x}$: erreur d'observation.

L'erreur d'observation n'est pas commandable [4], la relation (II.4) correspond à un système à vecteur d'état nul dans le régime permanent si ce système est stable.

II.4 DETERMINATION DES COEFFICIENT DE LA MATRICE DE BOUCLAGE.

Pour déterminer les coefficients de la matrice de bouclage, on impose un comportement dynamique de l'observateur plus rapide que celui de la machine, ce choix garantit une erreur d'observation nulle dans un temps court.

Cependant, on choisit les pôles de l'observateur plus grands ou proportionnels aux pôles de la machine par un nombre k . La matrice d'état est sous la forme suivante:

$$A = \begin{bmatrix} a_{11} & 0 & a_{21} & -b_{21} \\ 0 & a_{11} & b_{21} & a_{21} \\ a_{12} & 0 & a_{22} & -b_{22} \\ 0 & a_{12} & b_{22} & a_{22} \end{bmatrix} \quad (\text{II.5})$$

Donc l'équation caractéristique est donnée par la forme suivante (voir annexe[5]):

$$s^4 + \gamma_3(a_{1j}, b_{1j}) s^3 + \gamma_2(a_{1j}, b_{1j}) s^2 + \gamma_1(a_{1j}, b_{1j}) s + \gamma_0(a_{1j}, b_{1j}) = 0 \quad (\text{II.6})$$

La matrice d'état de l'observateur est sous la forme suivante:

$$A' = \begin{bmatrix} a'_{11} & -b'_{11} & a'_{21} & -b'_{21} \\ b'_{11} & a'_{11} & b'_{21} & a'_{21} \\ a'_{12} & -b'_{12} & a'_{22} & -b'_{22} \\ b'_{12} & a'_{12} & b'_{22} & a'_{22} \end{bmatrix} \quad (\text{II.7})$$

donc l'équation caractéristique est donnée par la forme suivante(annexe[5]):

$$s^4 + \delta_3(a'_{1j}, b'_{1j}) s^3 + \delta_2(a'_{1j}, b'_{1j}) s^2 + \delta_1(a'_{1j}, b'_{1j}) s + \delta_0(a'_{1j}, b'_{1j}) \quad (\text{II.8})$$

avec:

$$a'_{1j} = a_{1j} ; \quad j=2 \text{ et } i=1,2$$

$$b'_{1j} = b_{1j} ;$$

$$a'_{11} = a_{11} - e_1 ;$$

$$a'_{21} = a_{21} - e_3 ;$$

$$b'_{11} = e_2 ;$$

$$b'_{21} = e_4 .$$

Puisque la machine et l'observateur présente chacun d'eux un modèle dynamique a deux grandeurs d'état, et chaque grandeur possède deux grandeurs quadratiques à deux pôles conjugués.

L'équation caractéristique du système analogique s'écrit sous la forme suivante:

$$((s+p_1)+j\sigma_1)((s+p_1)-j\sigma_1)((s+p_2)+j\sigma_2)((s+p_2)-j\sigma_2)=0 \quad (II.9)$$

$$((s+p_1)^2+\sigma_1^2)((s+p_2)^2+\sigma_2^2)=0 \quad (II.10)$$

$$s^4 + 2(p_1+p_2)s^3 + ((p_1+p_2)^2 + \sigma_1^2 + \sigma_2^2)s^2 + 2p_1(p_1^2 + p_2^2 + \sigma_2^2 + \sigma_1^2)s + (\sigma_1^2+p_1^2)(\sigma_2^2 + p_2^2)=0 \quad (II.11)$$

L'équation caractéristique de l'observateur est donnée par:

$$s^4 + 2(p'_1+p'_2)s^3 + ((p'_1+p'_2)^2 + \sigma'^2_1 + \sigma'^2_2)s^2 + 2p'_1(p'^2_1 + p'^2_2 + \sigma'^2_1 + \sigma'^2_2)s + (\sigma'^2_1 + p'^2_1)(\sigma'^2_2 + p'^2_2) \quad (II.12)$$

On pose que les pôles de l'observateur sont k fois plus grand que celle de la machine.

$$\begin{aligned} p'_1 &= k p_1 & \text{et} & & p'_2 &= k p_2 \\ \sigma'_1 &= k \sigma_1 & \text{et} & & \sigma'_2 &= k \sigma_2 \end{aligned} \quad (II.13)$$

Par l'identification des deux équations (II.6)et(II.11), et des deux équations (II.8) et (II.12), avec la prise en considération de l'équation (II.13) on obtient :

$$\begin{aligned} \delta_3 (a_{ij}, b_{ij}, g_k) &= k \gamma_3 (a_{ij}, b_{ij}) \\ \delta_2 (a_{ij}, b_{ij}, g_k) &= k^2 \gamma_2 (a_{ij}, b_{ij}) \\ \delta_1 (a_{ij}, b_{ij}, g_k) &= k^3 \gamma_1 (a_{ij}, b_{ij}) \\ \delta_0 (a_{ij}, b_{ij}, g_k) &= k^4 \gamma_0 (a_{ij}, b_{ij}) \end{aligned} \quad (II.14)$$

On obtient ainsi les coefficients de la matrice du bouclage g_k de l'équation(II-11) comme suit:

$$e_1 = -(k - 1) (a_{11} + a_{22})$$

$$e_2 = -(k - 1) (b_{22})$$

$$e_3 = (k^2 - 1) [-(\frac{\sigma L_s L_r}{M}) a_{11} - a_{22}] + (\frac{\sigma L_s L_r}{M}) (k - 1) a_{22}$$

$$e_4 = (\frac{\sigma L_s L_r}{M}) (k - 1) b_{22}.$$

(II.15)

Avec un choix approprié de la valeur de k , on peut obtenir un effet de filtrage plus au moins prononcé. Dans cette section, on va étudier l'influence du choix de k sur la dynamique de la sortie estimée par rapport à la sortie réelle de la machine.

II.5 INFLUENCE DES PARAMETRES SUR LE FLUX ESTIME

Pour une grande variation de la résistance rotorique et statorique le flux rotorique à la sortie de l'observateur est éloigné du flux rotorique de la machine, car on a approché le modèle de l'observateur par un modèle paramétrique stationnaire.

II.6 ALGORITHME D'ADAPTATION PARAMETRIQUE

II.6.1 DESCRIPTION DE L'ALGORITHME D'IDENTIFICATION.

En se basant sur l'estimation du courant statorique à la sortie de l'observateur pour un rapport ($k=1$), et en minimisant l'erreur quadratique entre la grandeur mesurée et celle estimée du courant statorique, on obtient un ajustement des paramètres des résistances rotorique et statorique suivant un critère qu'on doit minimiser [7] [10].

Du fait que le modèle de la machine est linéaire seulement par rapport à ces deux paramètres, et qu'on ne peut pas trouver la fonction de transfert en z analytiquement, on est ramener à approcher l'algorithme d'identification par la méthode décrite ci-dessous.

Afin d'ajuster les paramètres de l'observateur du flux rotorique, on propose un algorithme développé ci-dessous. En se basant sur le vecteur d'erreur d'observation du flux rotorique [24].

Le critère à minimiser est le suivant:

$$0(e_{ds}^2 + e_{qs}^2) \rightarrow \min$$

et

(II.16)

$$\hat{\Phi}_r = \Phi_r$$

avec:

$$e_{ds} = i_{ds} - \hat{i}_{ds} ;$$

$$e_{qs} = i_{qs} - \hat{i}_{qs} ;$$

$$\Phi_r^T = [\phi_{dr} \quad \phi_{qr}] ;$$

(II.17)

$$\hat{\Phi}_r^T = [\hat{\phi}_{dr} \quad \hat{\phi}_{qr}] .$$

Pour une variation des paramètres $\Delta(\theta)$, l'équation d'état de la machine s'écrit sous la forme suivante [24]:

$$\dot{x} = A(\theta + \Delta\theta) x + B u \quad (II.18)$$

L'équation d'état du modèle paramétrique stationnaire s'écrit sous la forme suivante [24]:

$$\hat{x} = A(\theta) \hat{x} + B u \quad (II.19)$$

avec:

$$x^T = (i_{ds} \quad i_{qs} \quad \phi_{dr} \quad \phi_{qr})$$

$$\hat{x}^T = (\hat{i}_{ds} \quad \hat{i}_{qs} \quad \hat{\phi}_{dr} \quad \hat{\phi}_{qr})$$

La soustraction de (II.19) de (II.18) donne l'équation suivante:

$$\Delta e = \dot{x} - \hat{x} = (A(\theta + \Delta\theta) - A(\theta)) x \quad (II.20)$$

En utilisant le critère de minimisation pour l'équation (II.20), pour la variation des résistances R_r et R_s du modèle de la machine, on obtient le système d'équation suivant:

$$\begin{aligned} \Delta e_s &= - \frac{\Delta R_r}{L_r} \phi_r + \frac{M}{L_r} \Delta R_r i_s + \frac{M}{L_r} R_r e_s \\ \Delta e_s &= - \frac{1}{M} \Delta R_s i_s - \frac{M}{L_r} R_r e_s - M \left(\frac{R_s L_r + (1 - \sigma) R_r L_s}{L_r} \right) e_s \\ \Delta e_r &= 0 \end{aligned} \tag{II.12}$$

avec:

$$e_s^T = [e_{ds} \quad e_{qs}]$$

$\Delta R_s = R_s - \hat{R}_s$: variation de R_s pour une unité de temps Δt

$\Delta R_r = R_r - \hat{R}_r$: variation de R_r pour une unité de temps Δt

De l'équation (II.12), si on dérive la variation de l'erreur par rapport à la variation des paramètres, on aura finalement l'ajustement des paramètres de l'observateur sous la forme suivante:

$$\begin{aligned} \Delta R_s &= - \lambda_1 [e_{ds} i_{ds} + e_{qs} i_{qs}] \\ \Delta R_r &= + \lambda_2 [e_{ds} (\phi_{dr} - M i_{ds}) + e_{qs} (\phi_{qr} - M i_{qs})] \end{aligned} \tag{II.13}$$

λ_1, λ_2 : sont deux gains positifs choisis arbitrairement.

L'algorithme d'adaptation est sous la forme de gradient avec un pas variable, qui suit fidèlement la variation des paramètres de la machine en fonction des grandeurs d'état et la valeur de l'erreur d'estimation du courant statorique.

II.6.2 STRUCTURE DE L'OBSERVATEUR ADAPTATIF.

L'observateur du flux rotorique est un modèle de la machine qui présente un courant statorique à la sortie. cette grandeur d'état est comparée avec la grandeur de sortie mesurée de la machine, cette différence intervient par la matrice du bouclage à l'observateur. Les paramètres de l'observateur sont ajustés par un algorithme d'adaptation.

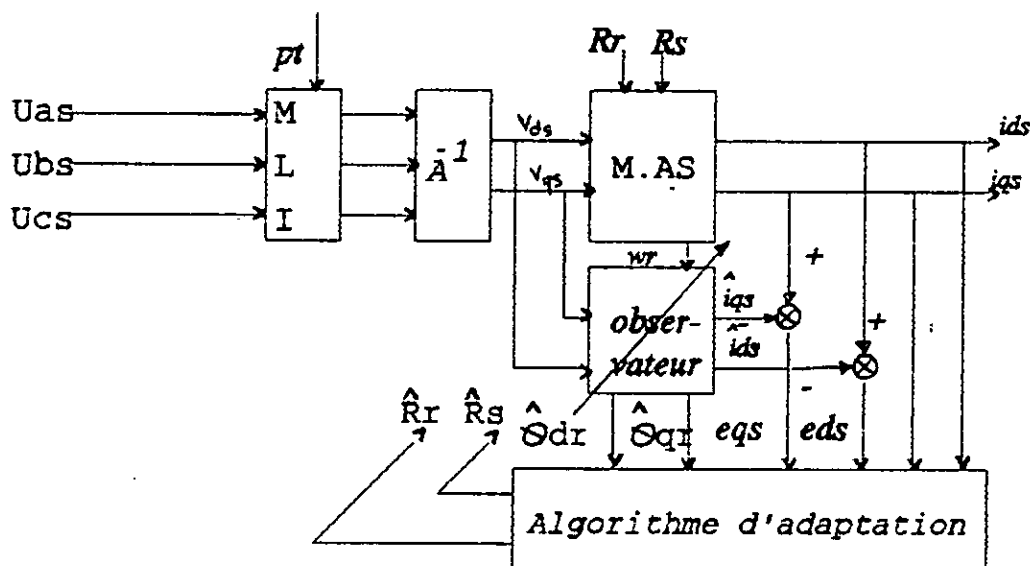


Figure (II.1) Structure de l'observateur adaptatif du flux rotorique

II.7. RESULTATS DE SIMULATION ET COMMENTAIRES.

Dans ce chapitre la simulation est effectuée sur le modèle de la machine exprimé dans le repère lié au stator avec une variation de la fréquence au démarrage de telle façon à limiter la pointe du courant statoriques.

- La figure (II.1) illustre l'évolution des grandeurs de la machine pour des paramètres de la machine imposés stationnaires.
- Une évolution progressive de la fréquence d'alimentation, les pics des courants restent importantes. Les grandeurs estimées par l'observateur présentent une dynamique de variation sur une petite marge pendant le démarrage, le courant statorique présente une erreur statique de 1% et le flux estimé reste égale au flux rotorique mesuré après le démarrage.

-les figures (II.3) ,(II.4),....,(II.8) illustrent l'influence de la variation des paramètres de la machine sur les grandeurs de la machine et sur les grandeurs estimées par l'observateur.

- Une variation des paramètres de la machine donne une erreur statique sur la dynamique du système.

- La figure (II.9) et (II.10) présentent l'évolution des grandeurs de la machine avec l'adaptation des paramètres de l'observateur pour un choix des coefficients de l'algorithme d'adaptation de 0.12 et 0.017.

L'ajustement des paramètres de l'observateur a permis de minimiser l'erreur d'estimation du flux rotorique et identifier les paramètres de la machine avec une erreur acceptable sur R_r

-La figure (II.9) et(II.10) illustrent l'évolution des grandeurs de la machine et celles de l'observateur pour une alimentation par un onduleur ($m=18$) avec identification des paramètres de la machine et ajustement des paramètres de l'observateur.

Malgré l'alimentation par l'onduleur MLI, l'algorithme reste souple et robuste, et le courant ainsi que le couple présentent des pics mais la vitesse reste lisse.

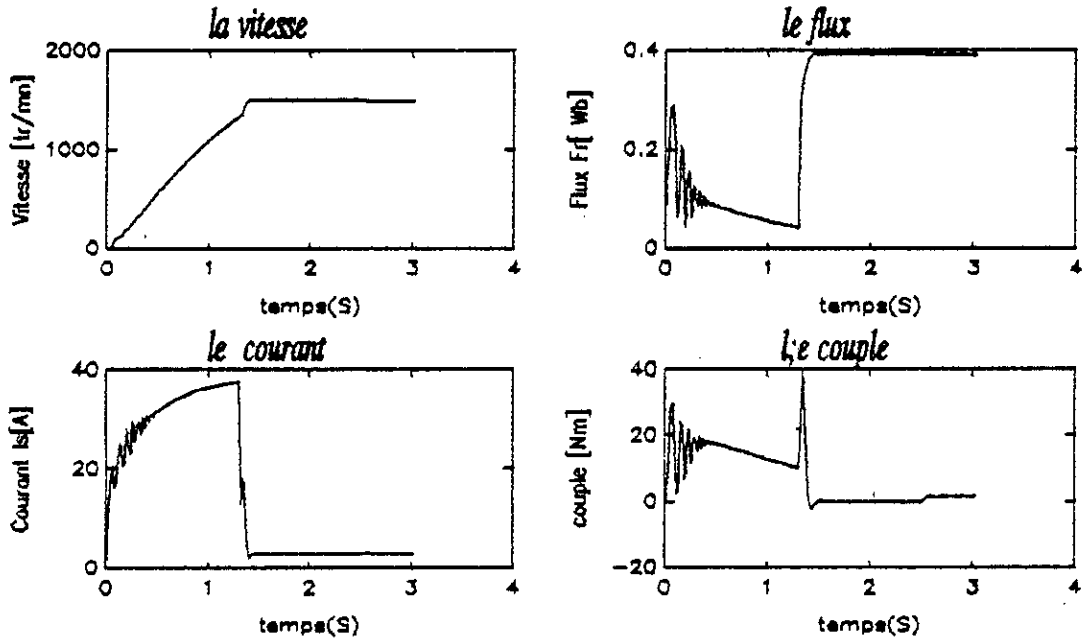


Figure (II.1) Evolution des grandeurs de la machine pour des paramètres stationnaires

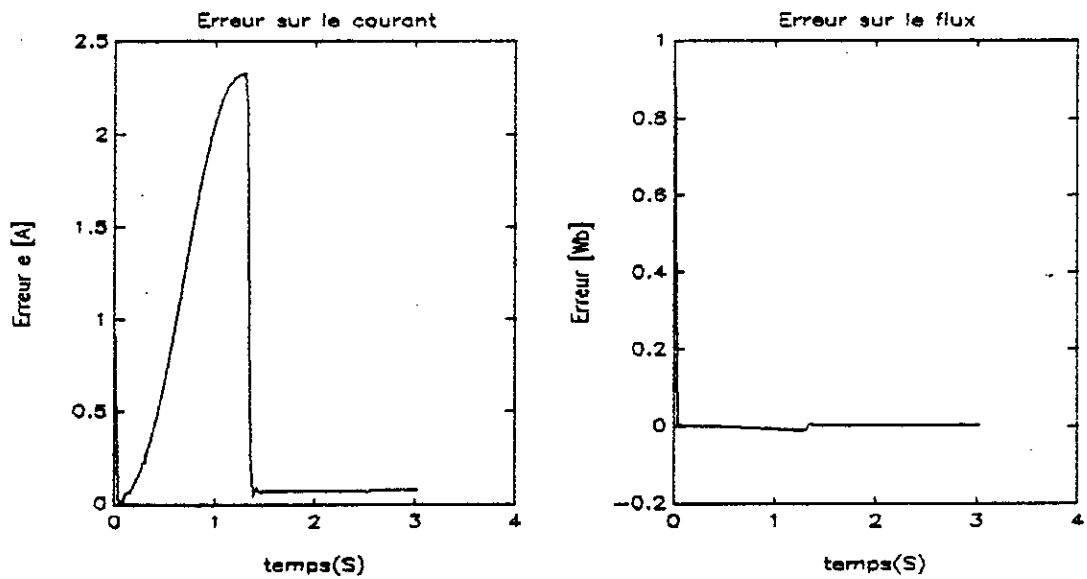


Figure (II.2) Erreur d'estimation du flux rotorique et du courant statorique pour des paramètres de la machine stationnaires

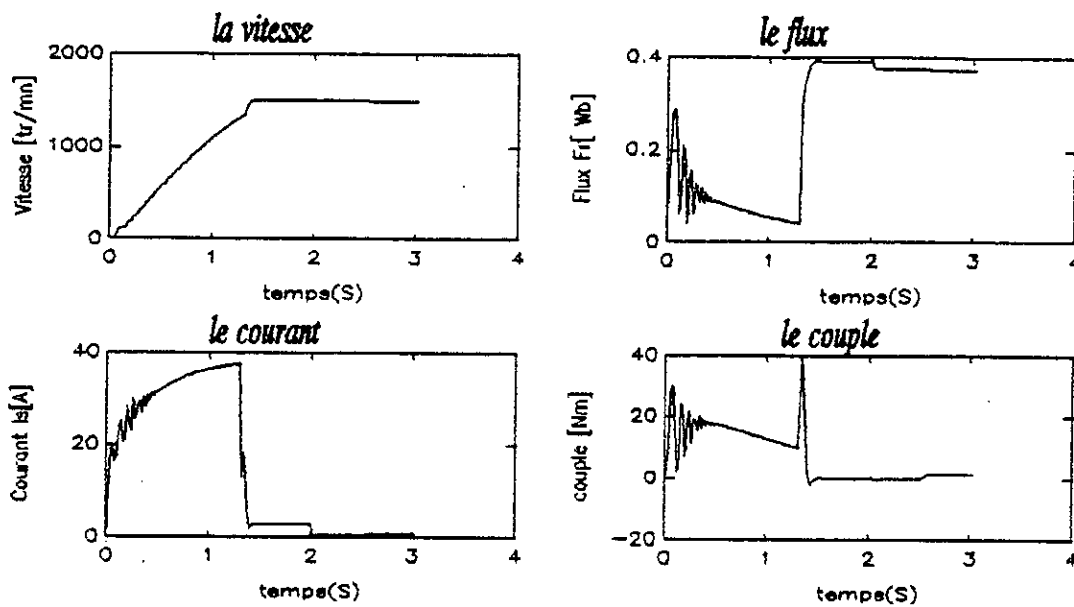
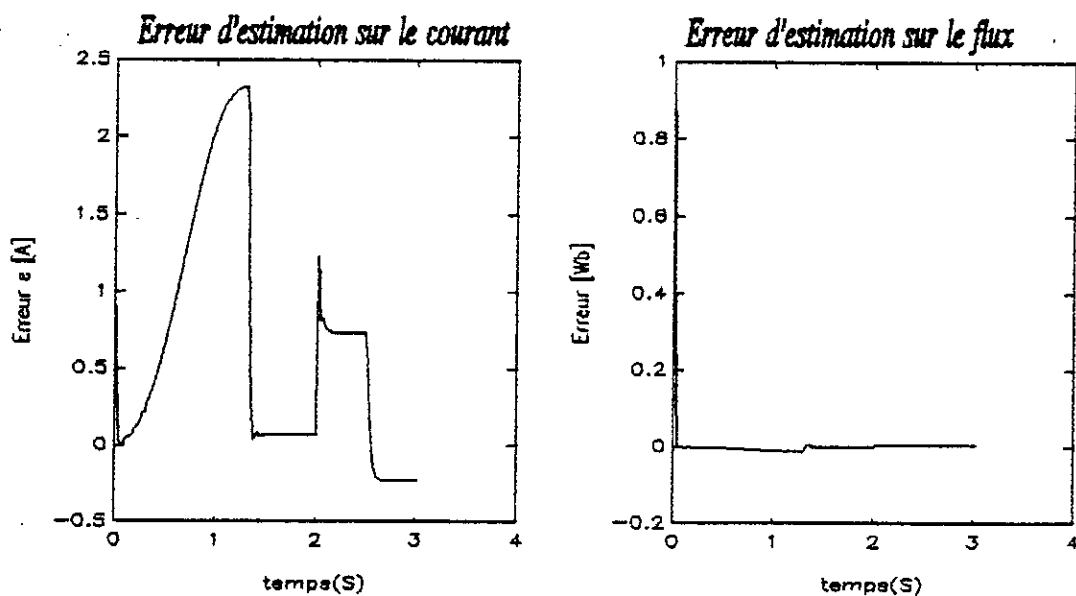


Figure (II : 3) Evolution des grandeurs de la machine pour une variation de la resistance R_r de 50% à l'instant 2s.



Figure(II .4) Erreur d'estimation sur l'estimation du courant et du flux pour une variation de 50% de R_r .

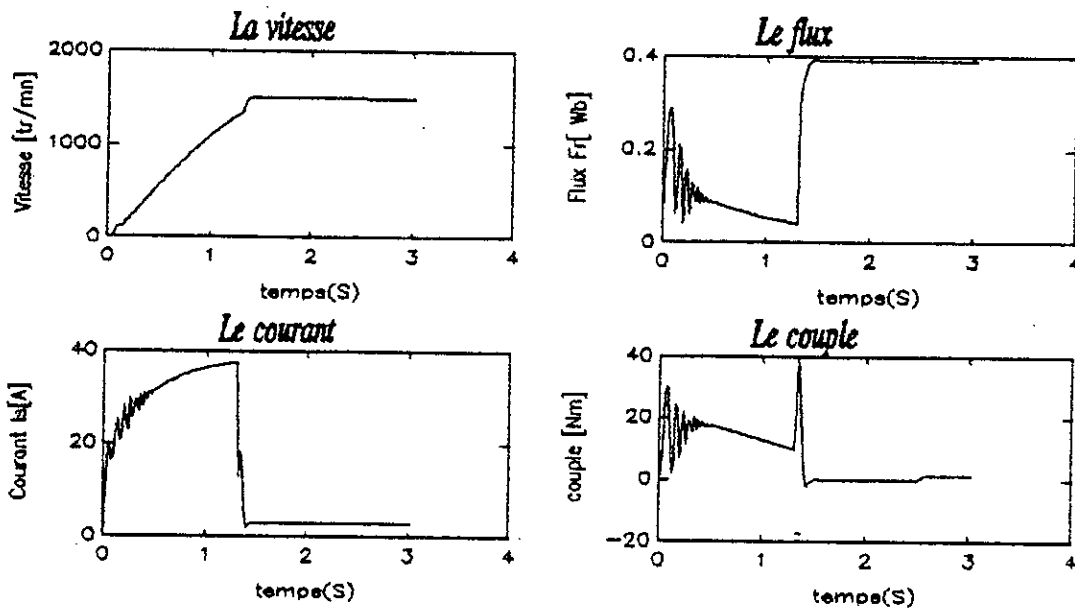


Figure (II . 5) Evolution des grandeurs de la machine pour une variation de 20% de R_s .

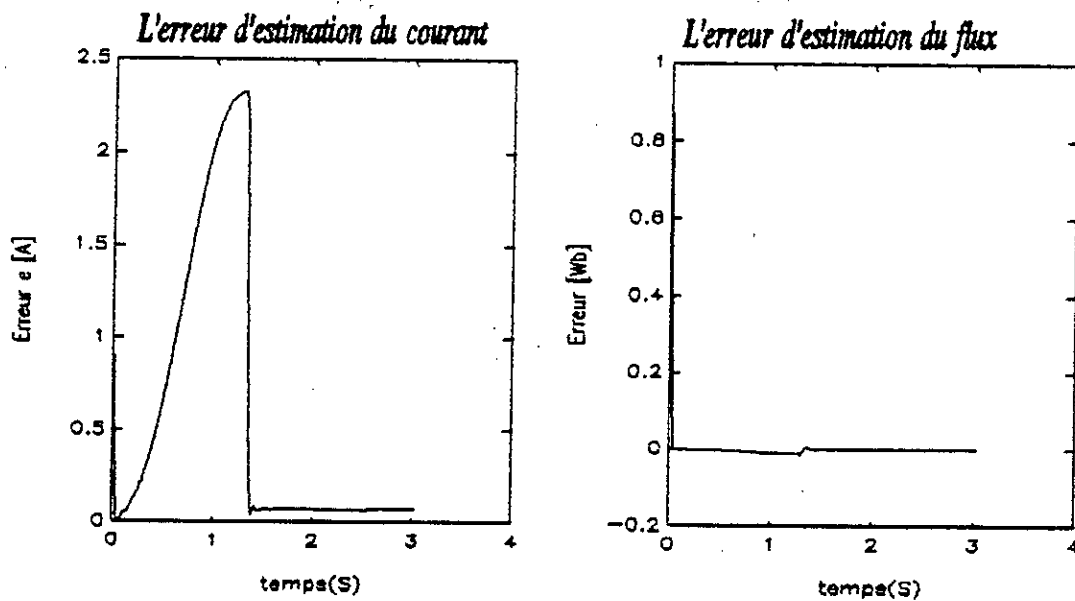


Figure (II . 6) Erreur d'estimation du courant et du flux pour une variation de 20% R_s .

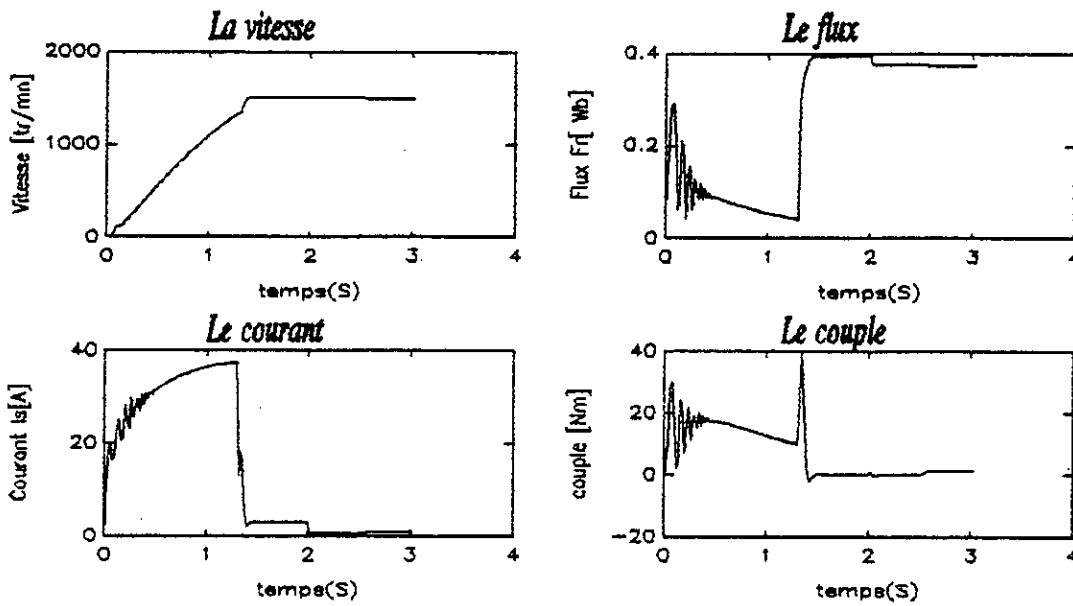


Figure (II . 7) Evolution des grandeurs de la machine pour une variation de 50 % de R_r et 20% de R_s .

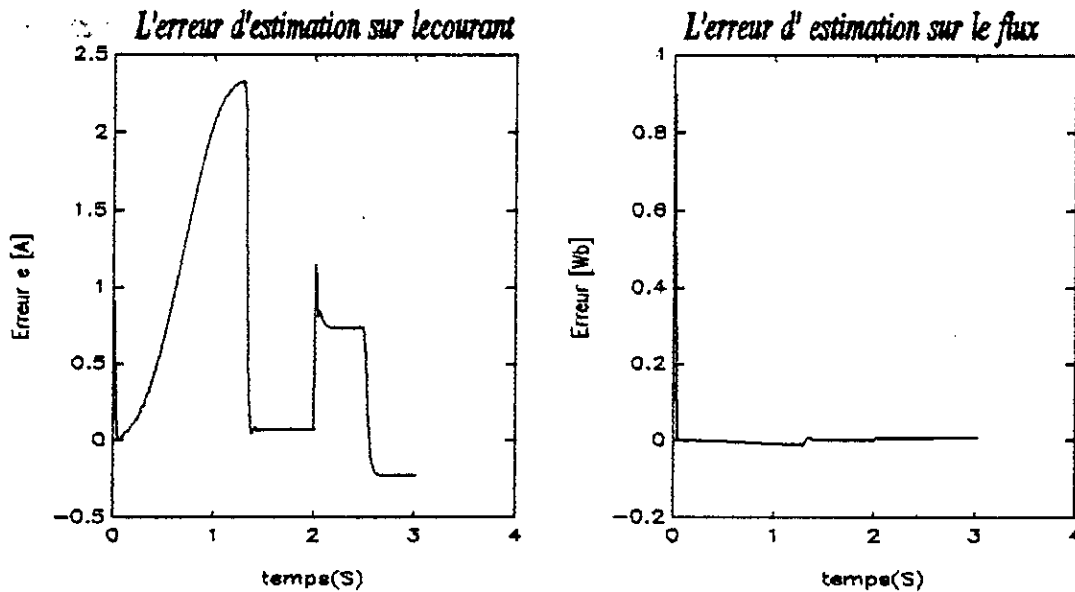


Figure (II . 8) L' erreur d'estimation du courant et du flux pour une variation de 50% de R_r et 20% de R_s .

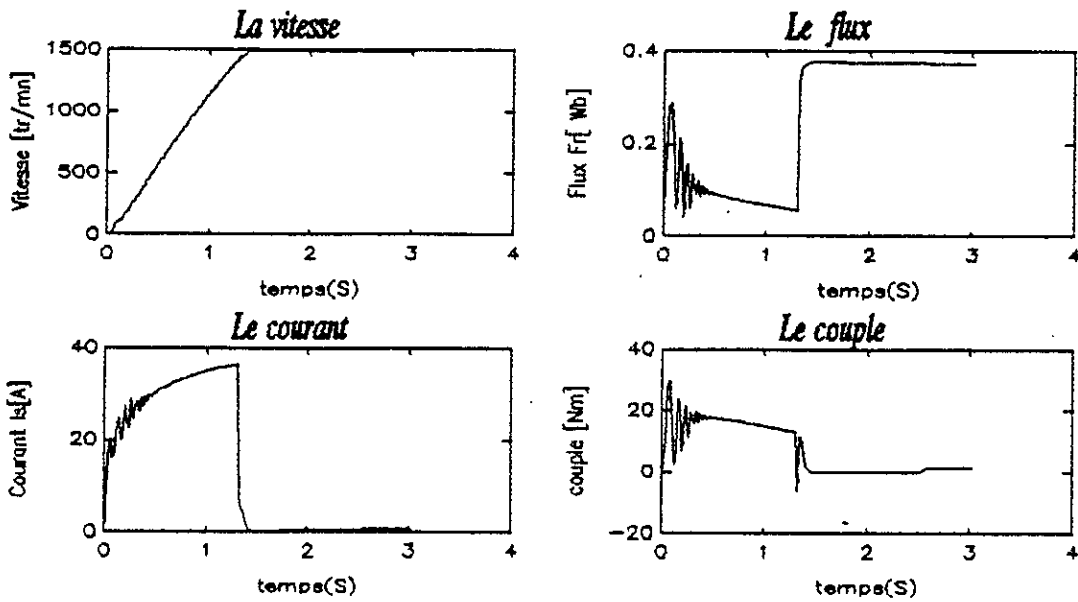


Figure (II . 9) Evolution des grandeurs de la machine pour une variation de reference de R_r et R_s .

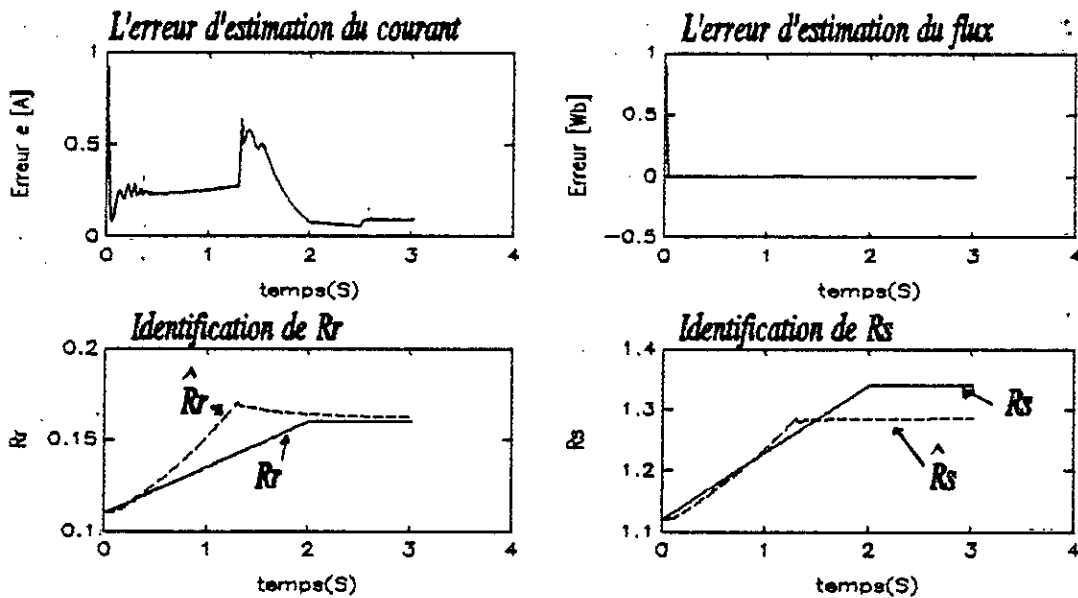


Figure (II . 10) Ajustement des paramètres de l'observateur et erreur d'estimation du flux et du courant.

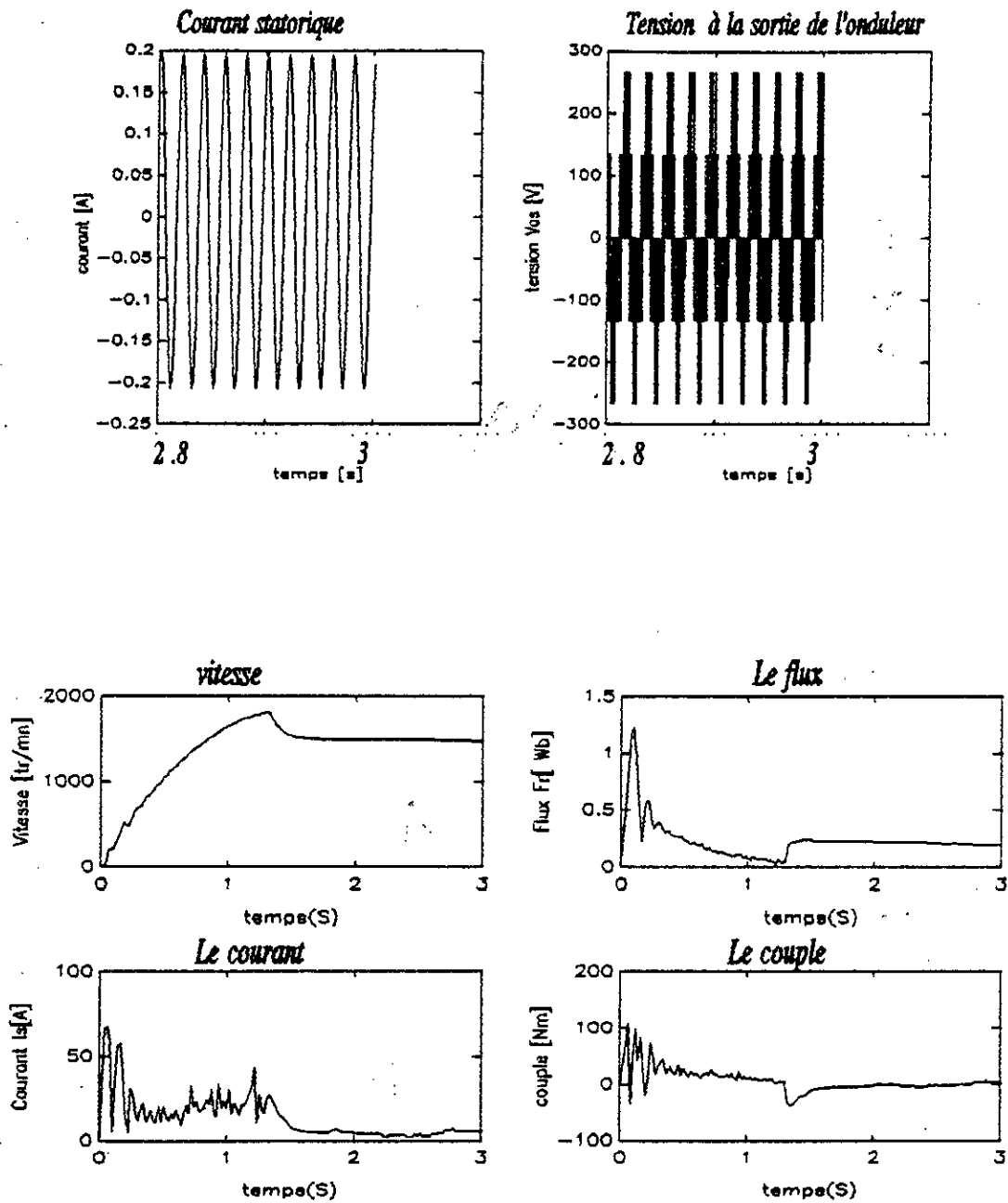


Figure (II. !!) Evolution des grandeurs de la machine alimentée par un onduleur MLI avec une variation des paramètres R_r et R_s .

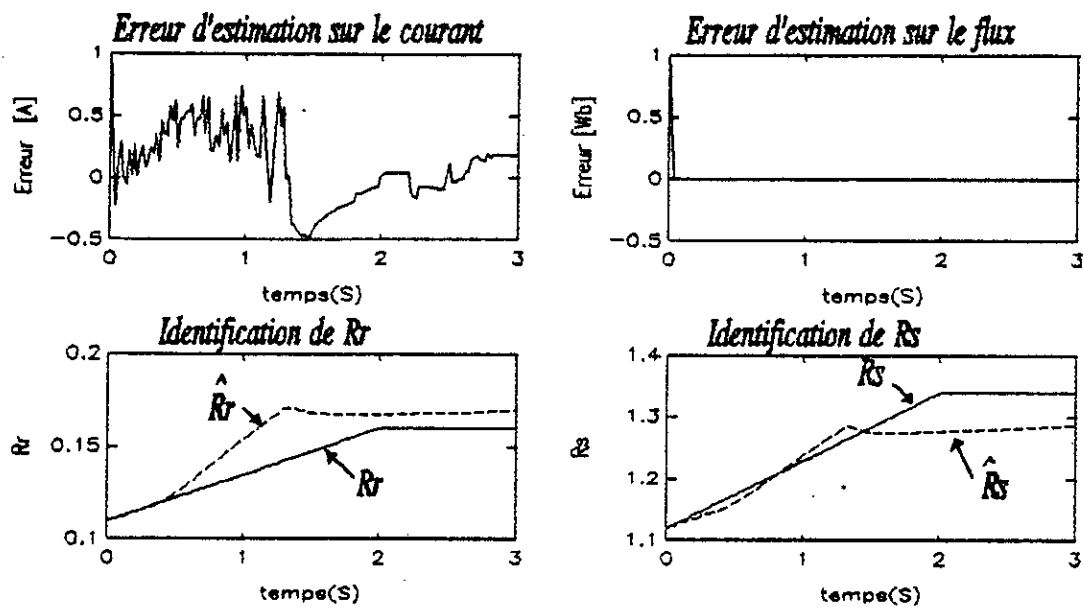


Figure (II . 12) Ajustement des paramètres de l'observateur pour une variation de référence de R_r et R_s .

CONCLUSION.

Dans ce chapitre ,nous avons présenté une structure d'un observateur adaptatif pour reconstruire les grandeurs d'état non mesurables du flux rotorique à partir du modèle de la machine tiré du chapitre précédent ,exprimé dans le référentiel lié au stator ,avec l'incorporation d'un algorithme d'adaptation paramétrique qui ajuste les paramètres du l'observateur selon critère de minimisation de l'erreur d'estimation de la sortie.

L'algorithme d'adaptation est choisi de telle façon a suivre une courbe de variation de référence imposée a la machine.

Pour le test de cet algorithme on applique a la machine une charge et on alimente la machine par un onduleur M.L.I.

*La commande linéarisante appliquée
à la MAS*

Université de Technologie de Compiègne

Centre de Recherche en Automatique

INTRODUCTION:

Nous présentons dans ce chapitre, la linéarisation partielle et le découplage d'un moteur asynchrone basé sur les concepts développés dans l'annexe(1).

Dans le but de synthétiser la commande qui linéarise partiellement et découple le système, ce dernier est mis sous la forme normale laquelle présente une dynamique inobservable. par la suite, nous appliquons au système ainsi découplé partiellement une commande par retour d'état.

Dans le but d'un dimensionnement robuste de la commande, on insert un observateur adaptatif du flux rotorique, cet observateur est équipé d'un identificateur générant la valeur estimée de la résistance rotorique et statorique en temps réel.

III.1.OBJECTIF DE LA COMMANDE .

Considérons le modèle du moteur asynchrone(I.13), qui présente le courant statorique, le flux rotorique et la vitesse du rotor comme grandeurs d'état, et les tensions U_{ds}, U_{qs} images des tensions statoriques comme grandeurs de commandes.

La linéarisation exacte du système est considérée impossible, notre but est alors de chercher la commande qui linéarise et découple le système partiellement, en se basant sur un choix des sorties.

Puis, on teste la sensibilité de cette commande à une variation des valeurs des résistances rotorique et statorique. Ainsi, on intègre l'observateur adaptatif du flux rotorique avec adaptation des paramètres du bloc de découplage par l'algorithme développé dans le deuxième chapitre.

III.2 LINEARISATION PARTIELLE ET DECOUPLAGE E/S:

III.2.1 MODELE DU MOTEUR:

Considerons le modèle dynamique du moteur asynchrone (I.13) introduit au premier chapitre, exprimé dans le référentiel lié au stator:

Si on pose :

$$\mathbf{x}^t = (i_{ds}, i_{qs}, \phi_{dr}, \phi_{qr}, \omega_m) = (x_1, x_2, x_3, x_4, x_5)$$

$$\omega_r = p \omega_m ; \quad \omega_m = \frac{\omega_r}{p}$$

pour les raisons de simplification, nous posons:

$$\begin{aligned} f_1(x) &= - \left(\frac{1}{\sigma T_s} + \frac{(1-\sigma)}{\sigma T_r} \right) x_1 + \frac{(1-\sigma)}{\sigma M T_r} x_3 + \frac{(1-\sigma)}{\sigma M} x_4 x_5 \\ f_2(x) &= - \left(\frac{1}{\sigma T_s} + \frac{(1-\sigma)}{\sigma T_r} \right) x_2 + \frac{(1-\sigma)}{\sigma M T_r} x_4 - \frac{(1-\sigma)}{\sigma M} x_3 x_5 \\ f_3(x) &= \frac{M}{T_r} x_1 - \frac{x_3}{T_r} - x_4 x_5 \\ f_4(x) &= \frac{M}{T_r} x_2 - \frac{x_4}{T_r} + x_3 x_5 \\ f_5(x) &= \frac{p^2 M}{j L_r} (x_2 x_3 - x_1 x_4) - \frac{K_f}{j} x_5 - \frac{p}{j} C_r(t) \\ g_1(x) &= \left[\frac{1}{\sigma L_s}, 0, 0, 0, 0 \right]^T \\ g_2(x) &= \left[0, \frac{1}{\sigma L_s}, 0, 0, 0 \right]^T \end{aligned} \tag{III.1}$$

Le modèle s'écrit sous la forme générale:

$$\dot{\mathbf{x}} = \mathbf{f}(x) + g_1(x) v_{ds} + g_2(x) v_{qs} \tag{III.2}$$

avec

$$\mathbf{f}(x) = [f_1(x), f_2(x), \dots, f_5(x)]^T$$

III 2.2 DEGRE RELATIF VECTORIEL:

En relation avec l'objectif de la commande, considerons les deux sorties: $h_1(x) = \sqrt{x_3^2 + x_4^2}$ et $h_2(x) = x_5$.

Nous déterminons alors le degré relatif correspondant à chaque sortie.

1^{ère} sortie: $h_1(x) = \sqrt{x_3^2 + x_4^2}$

$$\begin{aligned} \frac{dh_1(x)}{dt} &= \frac{2}{\sqrt{x_3^2 + x_4^2}} (x_3 f_3(x) + x_4 f_4(x)) \\ \frac{d^2 h_1(x)}{dt^2} &= \frac{2}{\sqrt{x_3^2 + x_4^2}} [f_3^2(x) + f_4^2(x) + \frac{1}{T_r} (M f_1(x) - f_3(x)) x_3 \\ &+ \frac{1}{T_r} (M f_3(x) - f_4(x)) x_4 - f_4(x) x_3 x_5 + f_3(x) x_4 x_5 \\ &- \frac{(x_3 f_3(x) + x_4 f_4(x))}{(x_3^2 + x_4^2)}] + \frac{2 M}{T_r \sigma L_s} \frac{1}{\sqrt{x_3^2 + x_4^2}} (x_3 v_{ds} + x_4 v_{qs}) \end{aligned} \quad (III.3)$$

Ainsi le degré relatif de la première sortie est égale à 2 (r1=2)

2^{ème} sortie: $h_2(x) = x_5$

$$\begin{aligned} \frac{d h_2(x)}{dt} &= x_5 = f_5(x) \\ \frac{d^2 h_2(x)}{d t^2} &= \frac{p^2 M}{j L_r} [f_2(x) x_3 + f_3(x) x_2 - f_1(x) x_5 - f_4(x) x_1] \\ &- \frac{K_f}{j} f_5(x) - \frac{p^2 M}{j L_r} [X_4 v_{ds} - X_3 v_{qs}] \end{aligned}$$

Ainsi le degré relatif de la deuxième sortie est égale à 2. (r2=2)

On pose:

$$f_6(x) = \frac{2}{\sqrt{x_3^2 + x_4^2}} [f_3^2(x) + f_4^2(x) + \frac{x_3}{T_r} (M f_1(x) - f_3(x)) + \frac{x_4}{T_r} (M f_2(x) - f_4(x)) - x_5 (x_4 f_3(x) - x_3 f_4(x)) - \frac{(x_3 f_3(x) + x_4 f_4(x))^2}{x_3^2 + x_4^2}]$$

$$F_7(x) = \frac{p^2 M}{j L_r} (f_2(x) x_3 + f_3(x) x_2 - f_1(x) x_4 - f_4(x) x_1) - \frac{k_f}{j} f_5(x)$$

En conséquence, comme ($r_1+r_2=4 < 5$) le système n'est pas linéarisable exactement par bouclage statique, pour pouvoir le commander, il nous faut linéariser en partie et vérifier que la dynamique des zéros associée est stable [3] [15].

III.2.3 FORME NORMALE.

Dans le but de mettre le système sous forme normale, considérons la transformation de coordonnées non linéaire suivante:

$$\begin{aligned} z_1 &= h_1(x) = \sqrt{x_3^2 + x_4^2} \\ z_2 &= L_f h_1(x) = \frac{2}{\sqrt{x_3^2 + x_4^2}} (x_3 f_3(x) + x_4 f_4(x)) \\ z_3 &= h_2(x) = x_5 \\ z_4 &= L_f h(x) = f_5(x) \\ z_5 &= \arctan\left(\frac{x_4}{x_3}\right) \end{aligned} \tag{III.3}$$

ou z_5 est choisi de façon à compléter le difféomorphisme, avec $L_g(z_5) = 0$ [11].

Finalement, La forme normale du système (III.2) est donnée par le système d'équation différentielles suivant:

$$\begin{aligned}
 \dot{z}_1 &= z_2 \\
 \dot{z}_2 &= f_6(x) + \frac{2M}{T_r \sigma L_s} \frac{1}{\sqrt{x_3^2 + x_4^2}} (x_3 v_{ds} + x_4 v_{qs}) \\
 \dot{z}_3 &= z_4 \\
 \dot{z}_4 &= f_7(x) - \frac{p^2 M}{j L_r \sigma L_s} (x_4 v_{ds} - x_3 v_{qs}) \\
 \dot{z}_5 &= \frac{x_3 f_4(x) - x_4 f_3(x)}{x_3^2 + x_4^2}
 \end{aligned} \tag{III.7}$$

III.2.4 LA COMMANDE LINEARISANTE.

Avant de calculer la commande qui linéarise partiellement et découple le système, il nous faut calculer la matrice de découplage du système, nous obtenons:

$$\begin{aligned}
 A(x) &= \begin{bmatrix} L_{g_1} L_f h_1(x) & L_{g_2} L_f h_1(x) \\ L_{g_2} L_f h_2(x) & L_{g_1} L_f h_2(x) \end{bmatrix} \\
 &= \frac{1}{\sigma L_s} \begin{bmatrix} \frac{2M}{T_r} \frac{x_3}{\sqrt{x_3^2 + x_4^2}} & \frac{2M}{T_r} \frac{x_4}{\sqrt{x_3^2 + x_4^2}} \\ -\frac{p^2 M}{j L_r} x_4 & \frac{p^2 M}{j L_r} x_3 \end{bmatrix}
 \end{aligned} \tag{III.8}$$

$$\text{Det} [A(x)] = \frac{1}{\sigma L_s} \frac{2M}{T_r} \frac{p^2}{j L_r} \sqrt{x_3^2 + x_4^2}$$

Donc A(x) est non singulière pour $\sqrt{x_3^2 + x_4^2} \neq 0$ valeur qui est toujours vérifiée dès que le moteur est sous tension.

Par ailleurs, l'inverse de cette matrice est égale à :

$$A^{-1}(x) = \frac{\sigma L_s L_r j T_r}{2M^2 p^2 \sqrt{x_3^2 + x_4^2}} \begin{bmatrix} -x_3 \frac{p^2 M}{j L_r} & 2 \frac{M}{T_r} \frac{x_4}{\sqrt{x_3^2 + x_4^2}} \\ -x_4 \frac{p^2 M}{j L_r} & -2 \frac{M}{T_r} \frac{x_3}{\sqrt{x_3^2 + x_4^2}} \end{bmatrix} \quad (III.9)$$

Donc, la commande qui linéarise partiellement et découple le système (III.2) donné sous la forme normale (III.7) est [3] [11] :

$$u = -A^{-1}(x) \begin{bmatrix} L^2_f h_1(x) \\ L^2_f h_2(x) \end{bmatrix} + A^{-1}(x) V \quad (III.10)$$

avec :

$$L^2_f h_1(x) = f_6(x)$$

$$L^2_f h_2(x) = f_7(x)$$

$$V = [v_1 \ v_2]$$

Donc les commandes v_{ds} , v_{qs} sont données par :

$$v_{ds} = \frac{\sigma L_s T_r}{2M} \frac{x_3}{\sqrt{x_3^2 + x_4^2}} (v_1(t) - S(x)) - \frac{\sigma L_r L_s j}{p^2 M} \frac{x_4}{\sqrt{x_3^2 + x_4^2}} (v_2(t) - R(x))$$

$$v_{qs} = \frac{\sigma L_s L_r j}{p^2 M} \frac{x_3}{\sqrt{x_3^2 + x_4^2}} (v_2(t) - S(x)) + \frac{\sigma L_s T_r}{2M} \frac{x_4}{\sqrt{x_3^2 + x_4^2}} (v_1(t) - S(x))$$

(III.11)

avec :

$$S(x) = \beta_1(x) f_1(x) + \beta_2(x) f_2(x) + \beta_3(x) f_3(x) + \beta_4(x) f_4(x)$$

$$R(x) = \frac{p^2 M}{j L_r} [-x_4 f_1(x) + x_3 f_2(x) + x_2 f_3(x) - x_1 f_4(x)] - \frac{k_f}{j} f_5(x)$$

et

$$\begin{aligned}
 s_1(x) &= 2 \frac{M}{T_r} \frac{x_3}{\sqrt{x_3^2 + x_4^2}} \\
 s_2(x) &= 2 \frac{M}{T_r} \frac{x_4}{\sqrt{x_3^2 + x_4^2}} \\
 s_3(x) &= \frac{2}{\sqrt{x_3^2 + x_4^2}} \left[-\frac{x_3}{T_r} + f_3(x) \left(1 - 2 \frac{x_3^2}{(x_3^2 + x_4^2)} \right) + x_4 x_5 - 2 \frac{x_3 x_4}{(x_3^2 + x_4^2)} f_4(x) \right] \\
 s_4(x) &= \frac{2}{\sqrt{x_3^2 + x_4^2}} \left[-x_3 x_5 - 2 \frac{x_3 x_4}{(x_3^2 + x_4^2)} f_3(x) - \frac{x_4}{T_r} + f_4(x) \left(1 - 2 \frac{x_4^2}{(x_3^2 + x_4^2)} \right) \right]
 \end{aligned}$$

Par conséquent, le système obtenu est constitué de deux sous-systèmes linéaires et découplés, la seconde partie du système est non linéaire et inobservable.

III.3 COMMANDE PAR RETOUR D'ETAT.

La technique de la commande par retour d'état consiste à imposer une dynamique par placement de pôles [5]. Le système en boucle fermée est représenté sous la forme d'équation d'état suivante:

$$\dot{z} = \begin{bmatrix} 0 & 1 & 0 & 0 \\ -k_1 - k_2 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & -k_3 & k_4 \end{bmatrix} z + \begin{bmatrix} 0 & 0 \\ kw_1 & 0 \\ 0 & 0 \\ 0 & kw_2 \end{bmatrix} \begin{bmatrix} v_1 \\ v_2 \end{bmatrix} \quad (\text{III.12})$$

Les pôles imposés pour la dynamique du flux sont $p_{1,2}$ et les pôles imposés pour la vitesse sont $p_{3,4}$ telque:

$$\begin{aligned}
 p_{1,2} &= -\frac{1}{2} k_2 \pm j \left(k_1 - \frac{1}{4} k_2^2 \right) \\
 p_{3,4} &= -\frac{1}{2} k_4 \pm j \left(k_3 - \frac{1}{4} k_4^2 \right) \\
 kw_1 &= k_1 \quad \text{et} \quad kw_2 = k_3
 \end{aligned}$$

III.4 COMMANDE LINEARISANTE ADAPTATIVE PAR RETOUR D'ETAT.

Pour transformer le système sous la forme normale, il faut que toutes les grandeurs soient accessibles, en effet le flux rotorique n'est plus. Pour cette raison, on ajoute un observateur d'état reconstruisant la grandeur du flux rotorique tiré du deuxième chapitre.

III.4 COMMANDE LINEARISANTE ADAPTATIVE PAR RETOUR D'ETAT.

Pour transformer le système sous la forme normale, il faut que toutes les grandeurs soient accessibles, en effet le flux rotorique n'est plus. Pour cette raison, on ajoute un observateur d'état reconstruisant la grandeur du flux rotorique tiré du deuxième chapitre.

Ainsi, comme on l'a déjà mentionné les paramètres de la machine sont variables dans le temps, donc on doit identifier les paramètres avec l'algorithme d'adaptation paramétrique permettant d'ajuster les paramètres du bloc de découplage, de l'observateur et du bloc de difféomorphisme.

Pour le dimensionnement robuste de cette commande vis à vis de la variation des résistances, on doit choisir les gains du gradient de sorte que l'identificateur répond rapidement et avec une souplesse.

III.4.1 STRUCTURE DE LA COMMANDE.

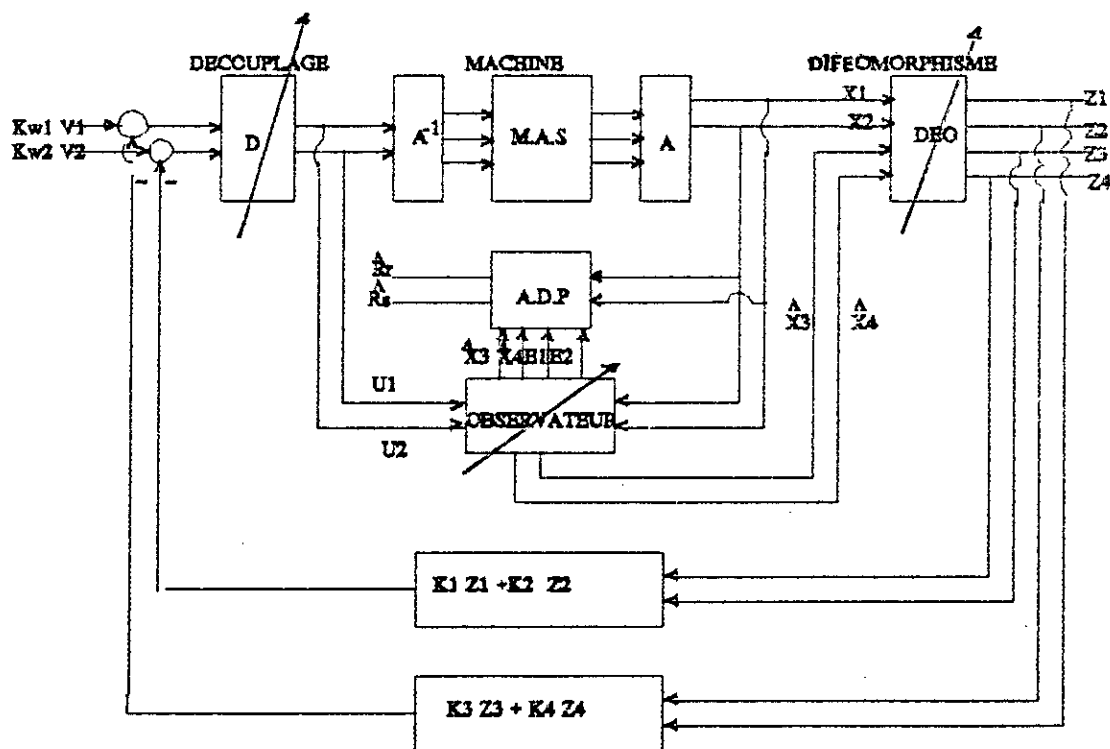


Figure (III.2) Structure de la commande linéarisante adaptative avec observateur adaptatif du flux rotorique

III.5 RESULTATS DE SIMULATION ET COMMENTAIRES.

Dans ce chapitre , la simulation va être effectuée sur le modèle de la machine lié au stator avec un retour d'état comme technique de commande.

Pour les consignes de réglage suivantes:

- Un échelon de 1500(tr/mn) pour la vitesse.
- Un échelon de 0.328(wb) pour le flux.

Pour une référence de variation des paramètres R_r de 50% et de R_s de 50% ainsi que pour une charge nominale de 28Nm, nous avons obtenu les résultats suivants:

-La figure(III.1) illustre l'évolution des grandeurs de la machine pour un placement des pôles de $(-100 \pm j)$ pour le flux et de $(-20 \pm j)$ pour la vitesse pour un fonctionnement à vide.

-La figure (III.3) présente l'évolution des grandeurs de la machine pour le même placement des pôles avec une charge nominale de 28 Nm.

-La figure (III.4) illustre l'erreur d'estimation du flux et du courant pour les mêmes considérations.

L'application d'une charge nominale à l'instant 2.2s donne une augmentation pour le courant et de la tension, nous avons remarqué que le contrôleur a rejeté rapidement cette perturbation sur la vitesse. une petite variation sur le flux est aussi rejeté.

-Les figures (III.5)(III.7)(III.9) illustrent l'influence de la variation des paramètres sur l'évolution des grandeurs d'état de la machine.

- Les Figures (III.6) (III.8)(III.10) illustrent l'erreur d'estimation sur le flux rotorique et le courant statorique

Une variation des paramètres R_r et R_s introduit une erreur statique sur la dynamique de la vitesse et sur la dynamique du flux, ainsi elle introduit une erreur d'observation sur le flux et le courant.

Remarque: la même variation des deux résistances R_s et R_r donne une influence de R_s plus grande que celle de R_r

-La figure(III.11) donne l'évolution des grandeurs dus de l'adaptation des paramètres de l'observateur ainsi que ceux du découplage et du difféomorphisme, de la commande linéarisante.

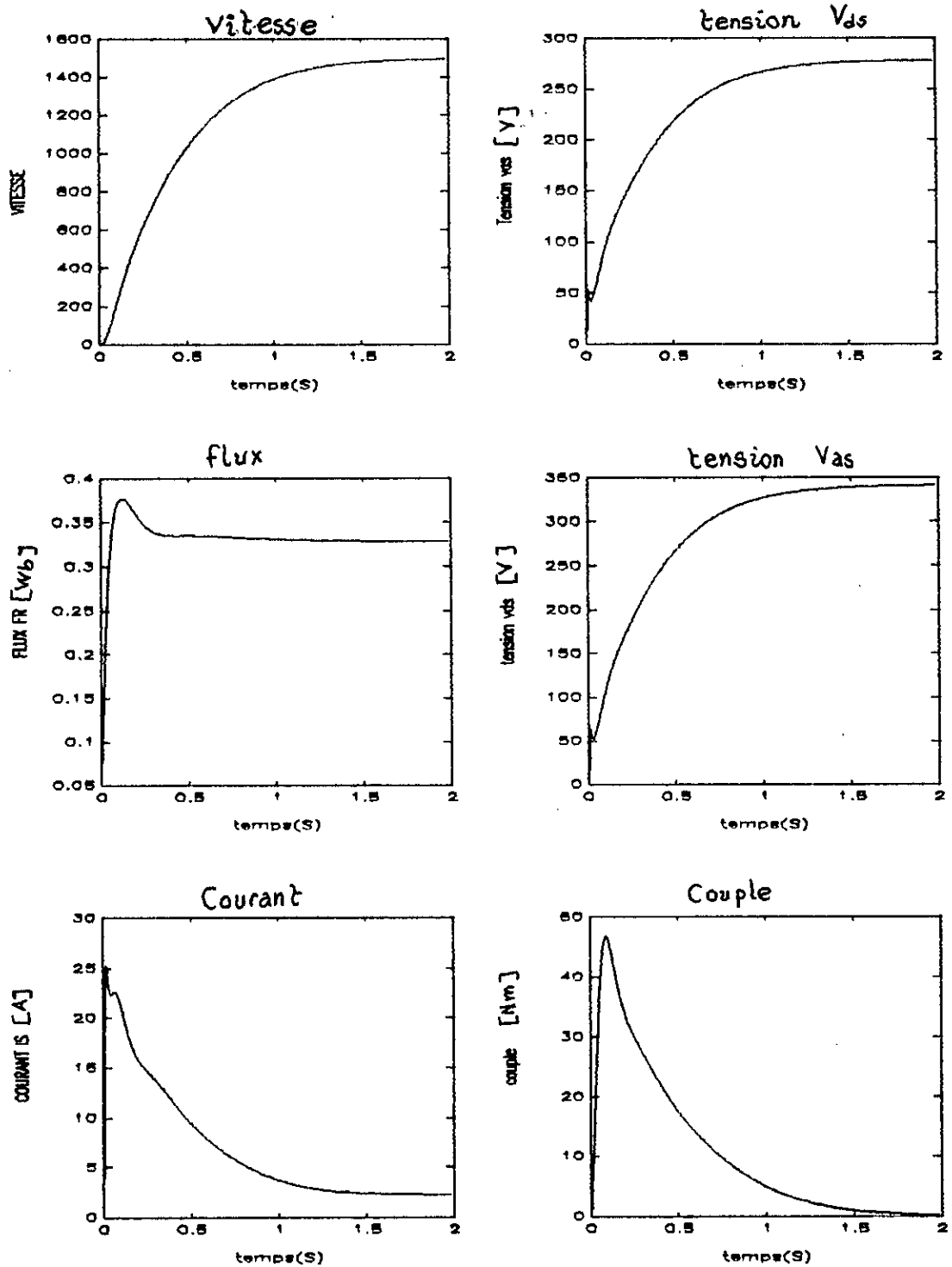
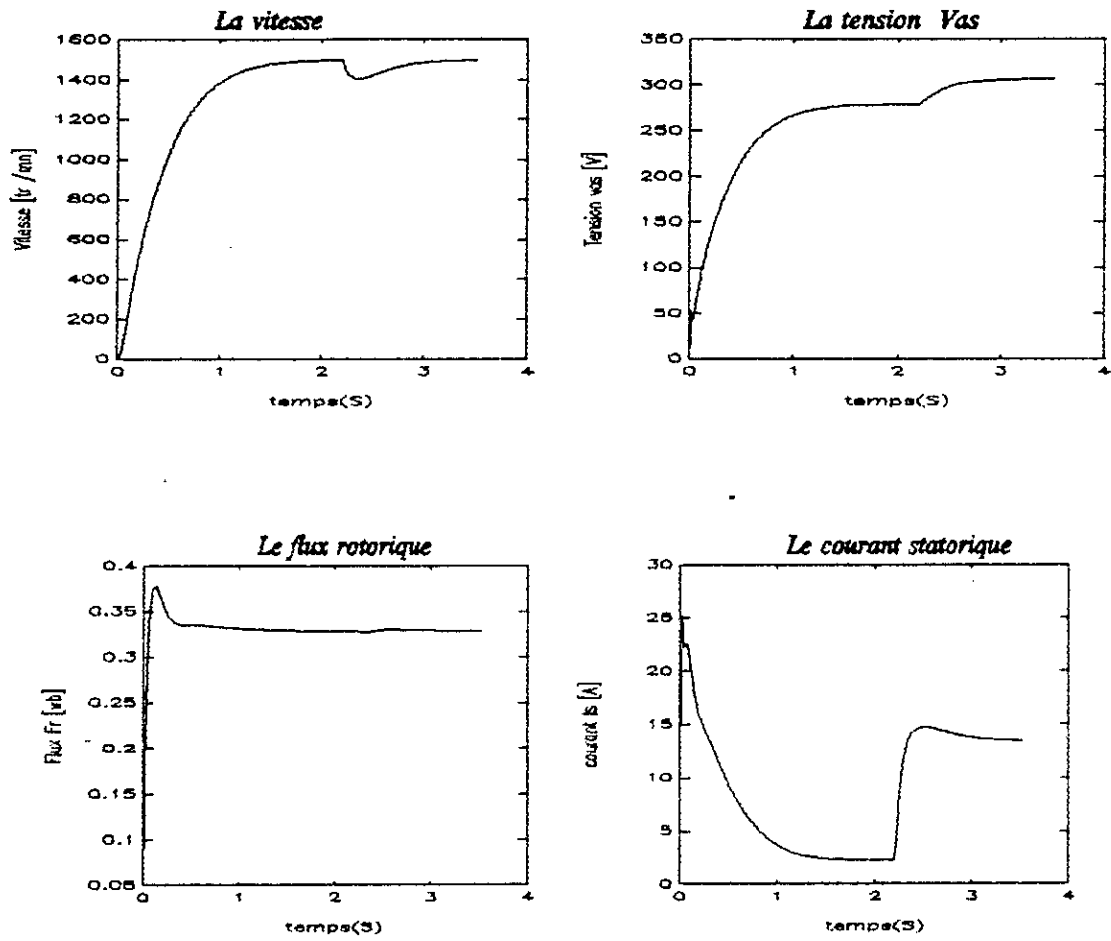


Figure (III-1) Evolution des grandeurs de la machine pour un choix des pôles pour la vitesse de $(-20 \pm j)$ et de $(-100 \pm j)$ pour le flux.



2. Figure (III.3) Evolution des grandeurs de la machine pour un choix de placement de poles de $(-100+j)$ pour le flux et de $(-20+j)$ pour la vitesse, avec une application d'une charge nominale de 28 Nm à l'instant 2.2s.

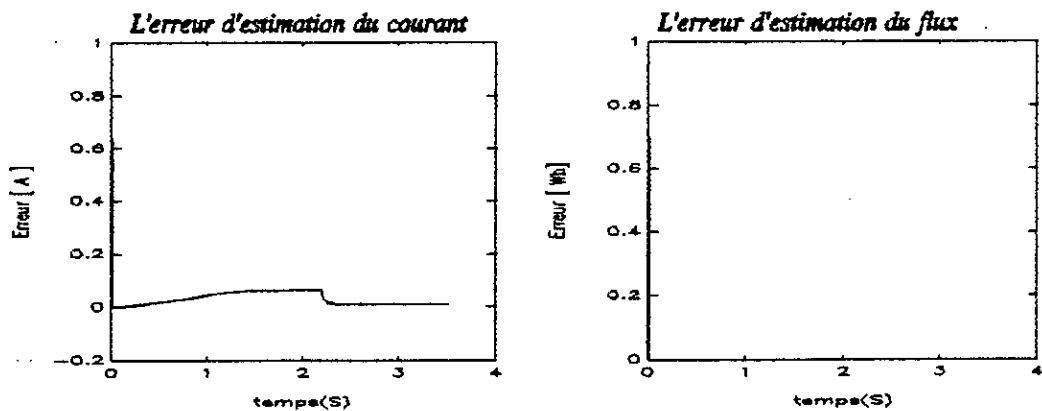


Figure (III. 4) L'erreur d'estimation du courant et du flux les meme considérations

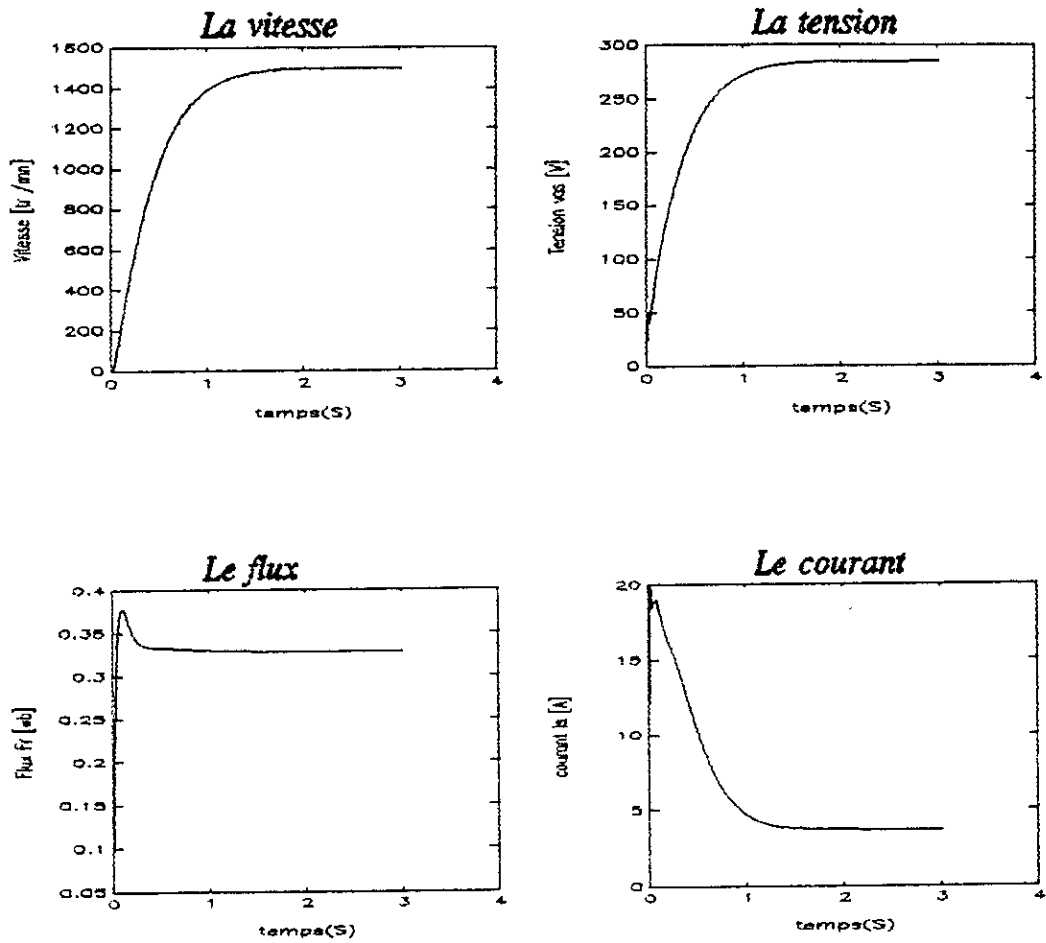


Figure (III.5) Evolution des grandeurs de la machine pour une variation de 50% de R_r .

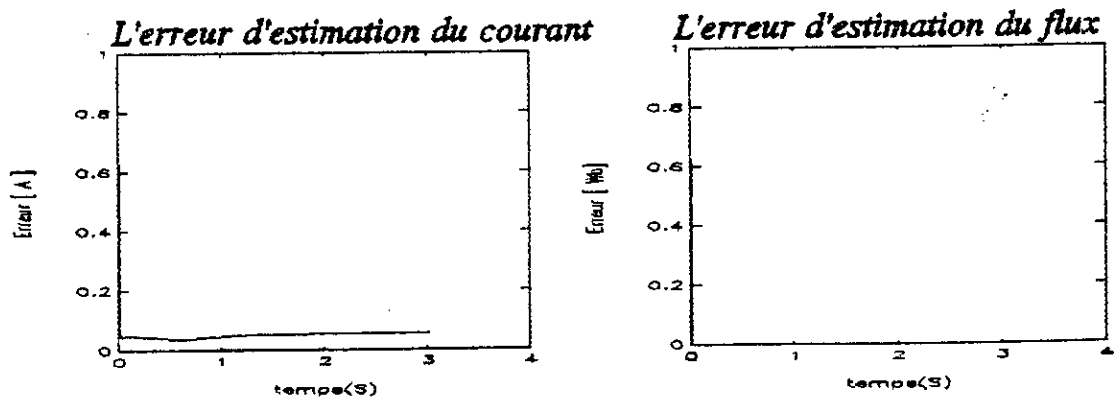


Figure (III.6) L'erreur d'estimation du flux et du courant pour une variation de 50% de R_r .

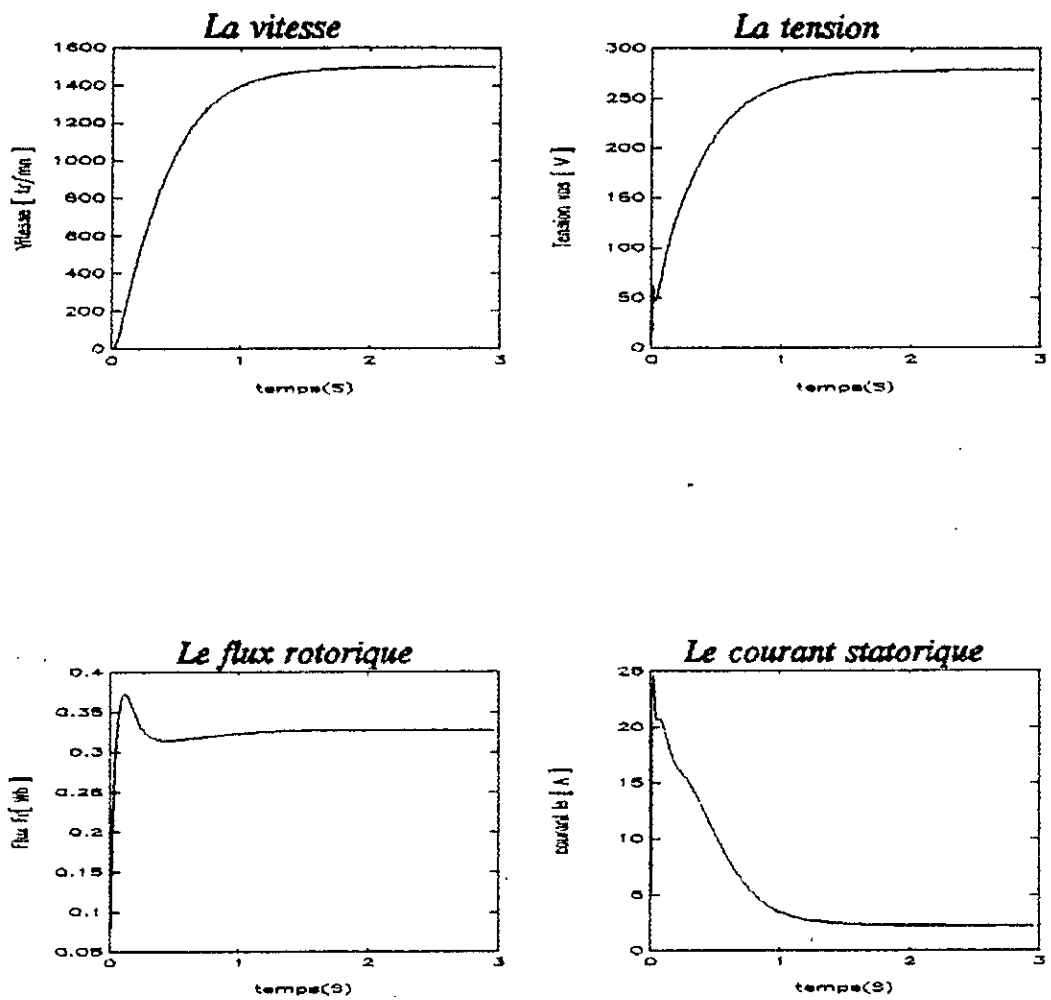


Figure (III.7) Evolution des grandeurs de la machine pour une variation de la résistance R_s de 50%.

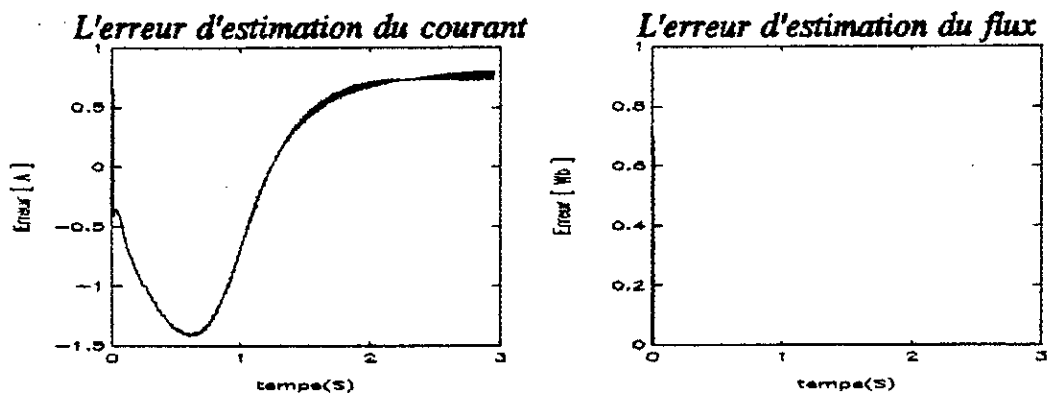


Figure (III.8) Erreur d'estimation du courant et du flux pour une variation de la résistance R_s de 50%.

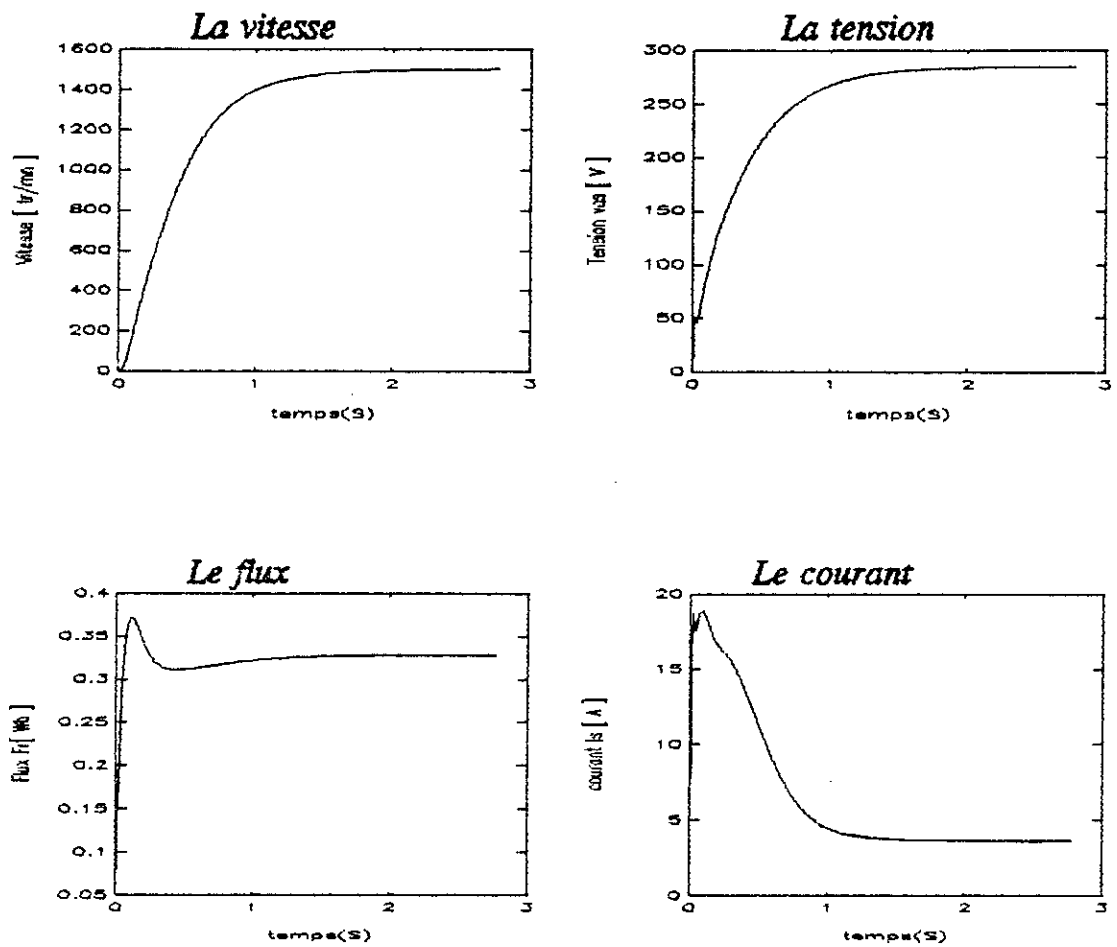


Figure (III.9) Evolution des grandeurs de la machine pour une variation de R_r de 50% et de 50% de R_s

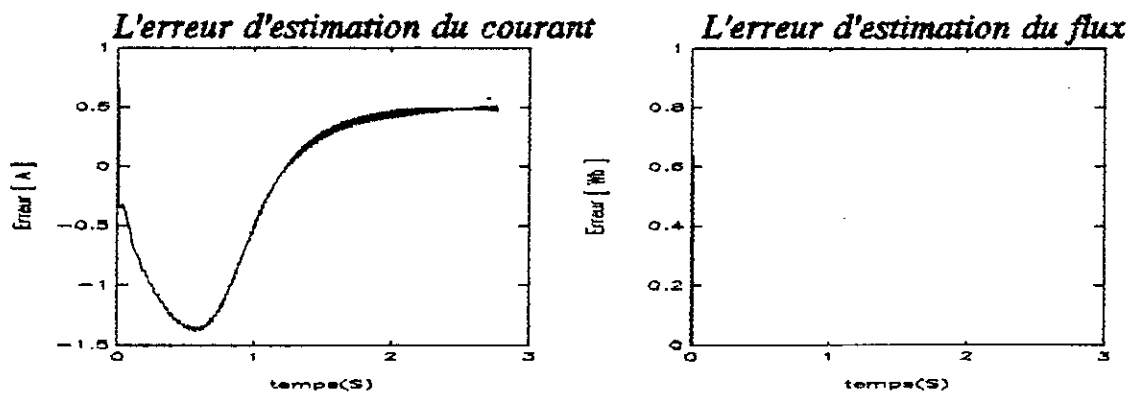


Figure (III.10) L'erreur d'estimation du flux et du courant pour une variation de 50% de R_r et de 50% de R_s .

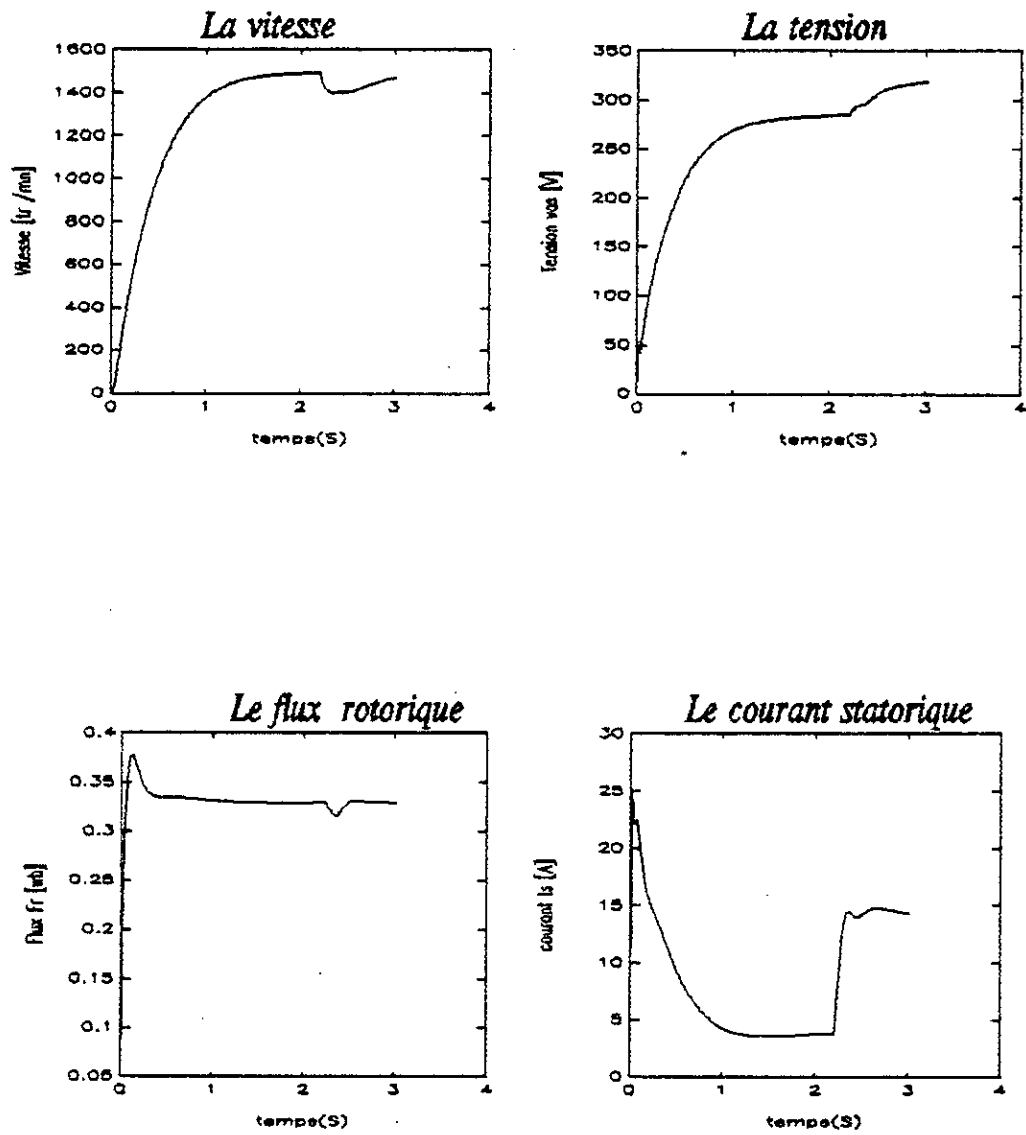


Figure (III.11) Evolution des grandeurs de la machine avec adaptation des paramètres du bloc de découplage, difféomorphisme et celles de l'observateur pour une charge nominale.

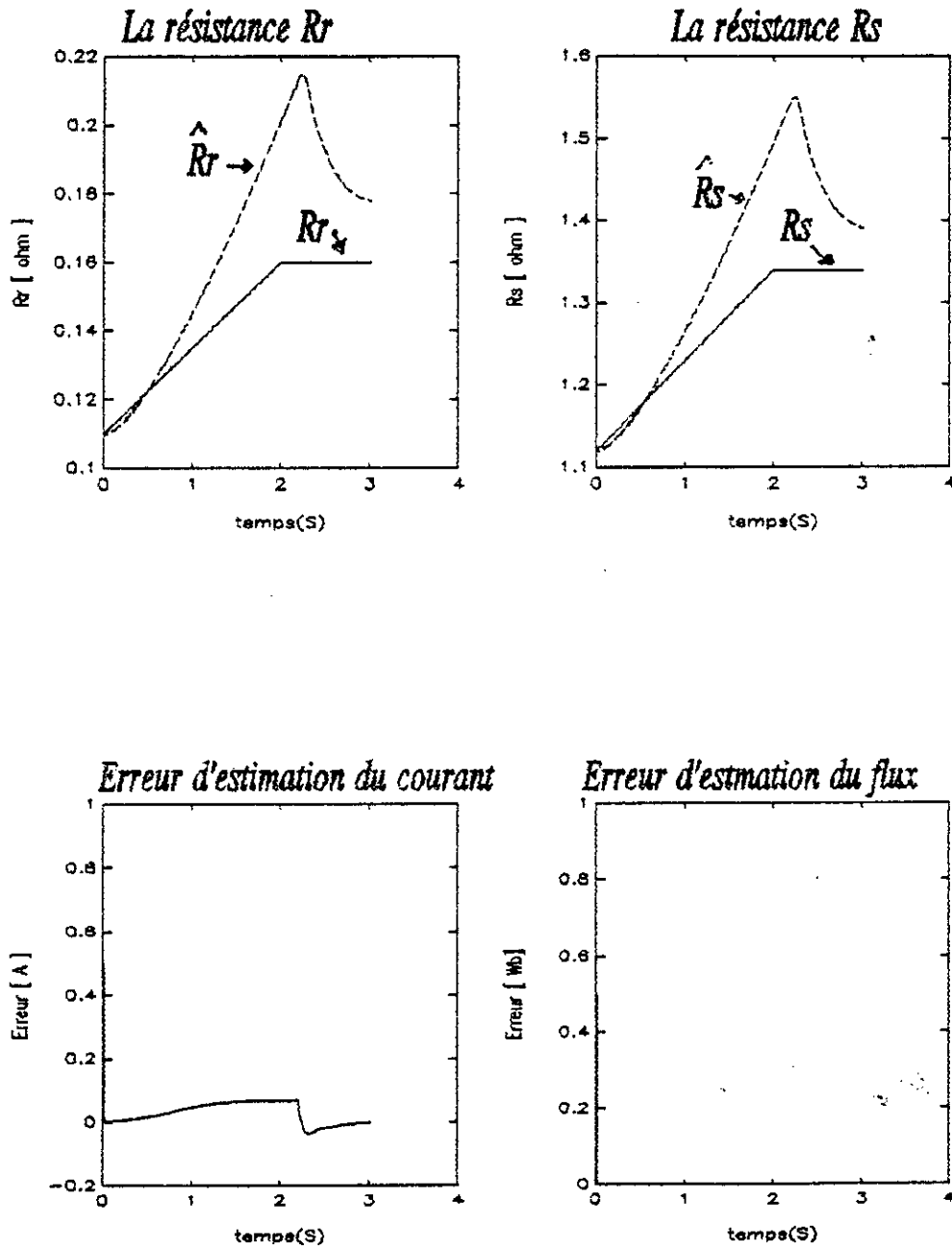


Figure (III.12) Identification paramétrique ($\lambda_1=2$ et $\lambda_2=10$)
 et erreurs d'estimation du courant et du flux

CONCLUSION

Dans ce chapitre nous avons appliqué au modèle du moteur exprimé dans le repère lié au stator la technique de linéarisation partielle par retour d'état dynamique et difféomorphisme qui ne donne pas de bonne performances dans le cas d'une variation en temps réel des paramètres de la machine.

D'après les résultats de simulation, les pôles choisis pour la commande de la vitesse et le flux rotorique permettent d'avoir des réponses avec des pics de courant au démarrage qui reste acceptables.

Ainsi, une identification des paramètres de la machine et ajustement des paramètres du bloc de découplage par utilisation d'un observateur permet d'avoir un dimensionnement robuste de la commande, tout en rejetant une perturbation introduise en régime établi.

Conclusion Générale

Conclusion générale

Nous avons dans ces travaux, étudié l'application de trois types de techniques connus en automatique qui sont l'identification, l'observation et la commande non linéaire.

Au premier chapitre, après avoir effectué en premier la transformation du PARK des grandeurs de la machine, nous avons un modèle d'état de la MAS dans le repère du stator.

Au deuxième chapitre, nous avons étudié l'influence de la variation des paramètres sur la grandeur estimée du flux rotorique à la sortie d'un observateur d'état pour une variation de la fréquence à fin de limiter les pics du courant statorique au démarrage. Cependant, pour une observation robuste, on a incorporé un identificateur permettant d'ajuster les paramètres de l'observateur et minimisant l'erreur d'estimation du flux rotorique basé sur la mesure du courant statorique. Un observateur adaptative du flux rotorique est insensible à la perturbation ou à l'alimentation avec un onduleur MLI.

Dans le troisième chapitre, nous avons effectué la linéarisation partielle et le découplage E/S du modèle de la machine exprimé dans un référentiel lié au stator avec la technique de la commande par retour d'état. Le choix des pôles s'est fait par compromis sur les pics du courant statorique qui peut supporter le moteur. Malheureusement, une variation de la résistance rotorique et statorique a introduit une erreur statique de réglage sur la vitesse et l'observation à la sortie de l'observateur nous a obligé à ajuster les paramètres du bloc du découplage et de l'observateur à fin de corriger la linéarisation et le découplage.

Le modèle linéarisé présente une dynamique des zéros stable, illustrée par les résultats de simulation. Pour le dimensionnement robuste de cette commande, on a testé l'algorithme d'adaptation paramétrique dans le cas d'une charge nominale et dans le cas d'une alimentation par un onduleur MLI.

Perspectives

A la fin de la réalisation de ce travail, nous avons constaté que ce mémoire ouvre différentes voies de recherches: entre autre :

Application de la commande linéarisante avec la technique de commande par mode de glissement et observateur glissant adaptative

ANNEXES

ANNEXES

ANNEXE I
L'APPROCHE DE LA LINEARISATION PAR BOUCLAGE

1.1 Le cas des systèmes mono-entrées /mono-sortie.

On considère la classe de systèmes définis par les équations dynamiques de la forme suivante:

$$\begin{aligned} \dot{x} &= f(x) + g(x)u \\ y &= h(x) \end{aligned} \quad (1.1)$$

Où f, g et h sont des fonctions vectorielles de dimensions appropriées

1.1.1 Le degré relatif.

Definition: Le système (1.1) a un degré relatif r en $x=x_0$ si

$L_g L^k f h(x) = 0$ pour tout les $k < r-1$ et

$L_g L^{r-1} f h(x) \neq 0$ pour $x = x_0$

Le degré relatif d'un système représenté de façon générale, le nombre de fois qu'il faut dériver la sortie afin de faire apparaître l'entrée.

En effet, dérivant la sortie du système, on obtient:

$$\dot{y} = L_f h + v L_g h \quad (1.2)$$

si $L_g h|_{x=x_0} \neq 0$ alors $r = 1$. si non on dérive encore une fois.

$$\ddot{y} = L^2_g h + v L_g L_f h \quad (1.3)$$

si $L_g L_f h|_{x=x_0} \neq 0$ alors $r = 2$. si non on continue jusqu'à:

$$y^{(r)} = L^r_f h + v L_g L^{r-1}_f h \quad (1.4)$$

avec $L_g L^{r-1}_f h|_{x=x_0} = 0$.

REMARQUE: Le degré relatif d'un système linéaire correspond à l'excès des pôles sur les zéros de la fonction de transfert .

En effet, supposons que la fonction de transfert associée à un système linéaire de la forme

$$\dot{x} = A x + b u$$

$$y = c x$$

sont donnée par:

$$H(s) = \frac{a_n s^m + a_{m-1} s^{m-1} + \dots + a_1 s + a_0}{s^n + b_{n-1} s^{n-1} + \dots + b_1 s + b_0} \quad (1.5)$$

D'autre part, en développant la forme générale

$$H(s) = c (s I_d - A)^{-1} b \quad (1.6)$$

et en prenant en compte la définition du degré relatif r , c.a.d en posant

$$c b = c A b = \dots = c A^{r-1} b = 0 \quad (1.7)$$

On vérifie que le premier terme non nul est égal à $c A^r b s^{-r}$. En comparant ce terme à celui de la relation (1.5), on en déduit que $r = n - m$.

1.1.2 La forme normale.

on pose:

$$\begin{aligned} z_1 &= \phi_1(x) = h(x) \\ z_2 &= \phi_2(x) = L_f h(x) \\ &\vdots \\ z_r &= \phi_r(x) = L_f^{r-1} h(x) \end{aligned} \quad (1.8)$$

En choisissant $(n-r)$ fonctions $\phi_{r+1}, \dots, \phi_n$ telles que l'application $\phi(x) = (\phi_1, \phi_2, \dots, \phi_n)$ soit difféomorphisme, on peut réécrire le système (1.1) dans les nouvelles coordonnées et on obtient :

$$\dot{z}_1 = L_f h(x) = z_2$$

$$\dot{z}_2 = L^2_f h(x) = z_3$$

$$\dot{z}_r = L^r_f h(x) + L_g L^{r-1}_f h(x) u(t)$$

$$\dot{z}_{r+1} = L_f \phi_{r+1}(x) + L_g \phi_{r+1}(x) u(t) = q_{r+1}(z) + p_{r+1}(z) u$$

$$\dot{z}_n = q_n(z) + p_n(z) u$$

Remarque: Dans le cas mono-entrée / mono-sortie, on peut toujours choisir les $(n-r)$ fonctions $\phi_{r+1}, \dots, \phi_n$ de telle façon que

$$L_g \phi_i = 0 \quad \text{pour} \quad r+1 \leq i \leq n \quad (1.9)$$

dans ce cas, le système prend la forme suivante:

$$\dot{z}_1 = z_2$$

$$\dot{z}_2 = z_3$$

$$\vdots$$

$$\dot{z}_r = L^r_f h(x) + L_g L^{r-1}_f h(x) u(t)$$

$$\dot{z}_{r+1} = q_{r+1}(z)$$

$$\vdots$$

$$\dot{z}_n = q_n(z)$$

cette forme est appelée forme normale.

Remarque: Dans le cas où $r=n$, on parle de linéarisation entrée / état exacte.

1.1.3 LA DYNAMIQUE DES ZEROS.

En posant

$$\zeta = \begin{pmatrix} z_1 \\ z_2 \\ \cdot \\ \cdot \\ \cdot \\ z_r \end{pmatrix} \quad \eta = \begin{pmatrix} z_{r+1} \\ z_{r+2} \\ \cdot \\ \cdot \\ \cdot \\ z_n \end{pmatrix} \quad (1.10)$$

Le système (1.1), dans sa forme normale, peut s'écrire:

$$\begin{aligned} \dot{z}_1 &= z_2 \\ \dot{z}_2 &= z_3 \\ &\cdot \\ &\cdot \\ \dot{z}_{r-1} &= z_r \\ \dot{z}_r &= b(\zeta, \eta) + a(\zeta, \eta) u \\ \dot{\eta} &= g(\zeta, \eta) \end{aligned}$$

$$u a(\zeta, \eta) = L_g L^{r-1} f h(x) |_{x=x_0} = \phi^{-1}(z) \text{ et } b(\zeta, \eta) = L^r f h(x) |_{x=\phi^{-1}(z)}$$

Soit u la commande qui porte la sortie à zéro et l'y maintient. On vérifie facilement que:

$$y(t) = 0 \quad \text{implique} \quad \zeta(t) = 0 \quad \text{pour tout } t \quad (1.11)$$

Donc $u(t)$ sera la solution unique de l'équation

$$u = b(0, \zeta) + a(0, \eta) u(t) \quad (1.12)$$

à savoir,

$$u(t) = -a^{-1}(0, \zeta) b(0, \eta) \quad (1.13)$$

On voit que si $\zeta(t) \neq 0$ et $\eta(t) = 0$ alors $\eta(t)$ sera la solution de l'équation différentielle:

Cette dynamique, qui représente la dynamique interne du système lorsque l'entrée et les conditions initiales sont choisies de telle manière que la sortie soit égale à zéro, s'appelle **dynamique des zéros**.

Remarque: Dans le cas linéaire, il s'agit de la dynamique des zéros de transmission qui est linéaire.

Si la dynamique des zéros est asymptotiquement stable alors on dit que le système est à minimum de phase.

1.1.4 STABILISATION PAR RETOUR D'ÉTAT.

Supposons que la dynamique des zéros soit asymptotiquement stable.

Alors, le retour d'état

$$u(t) = a_{-1}(0, \zeta) [-b(0, \zeta) - k_0 h(x) - \dots - k_{r-1} L^{r-1}_f h(x) + v] \quad (1.15)$$

ou les coefficients $k_0 \dots k_{r-1}$, sont fixes de telle sorte que le polynôme

$$K(s) = s^r + k_{r-1} s^{r-1} + \dots + k_1 s + k_0 \quad (1.16)$$

Soit de HURWITZ, stabilise asymptotiquement le système. En effet, la r-ième dérivée de la sortie est égale à:

$$y^{(r)} = L^r_f h(x) + u L_g L^{r-1}_f h(x) \quad (1.17)$$

substituant (1.15) dans (1.17), on obtient:

$$y^{(r)} + k_{r-1} y^{(r-1)} + \dots + k_1 y + k_0 y = v \quad (1.18)$$

qui, d'après (1.16), exprime une dynamique asymptotiquement stable.

1.2 LE CAS MULTIVARIABLE.

Dans ce paragraphe, on applique les résultats obtenus dans le cas précédent aux systèmes carrés (ayant même nombre de sorties que d'entrées) et on introduit la notion du découplage entre les sorties et les nouvelles entrées du système.

On considère les systèmes de la forme suivante:

$$\begin{aligned} \dot{x} &= f(x) \\ y_1 &= h_1(x) \\ y_2 &= h_2(x) \\ &\vdots \\ &\vdots \\ &\vdots \\ y_m &= h_m(x) \end{aligned} \quad (1.19)$$

1.2.1 LE DEGRE RELATIF VECTORIEL.

Definition: Le systeme (1.19) a un degre relatif vectoriel (r_1, \dots, r_m) au point x_0 ssi:

$$L_{g_j} L_f^{r_i} h_i(x) = 0 \quad 1 \leq j \leq m \quad 1 \leq i \leq m \text{ et } k \leq r_i \quad (1.20)$$

la matrice carre, est appelee matrice de decouplage:

$$\Gamma(x) = (L_{g_j} L_f^{r_i} h_i(x))_{(i,j)} \quad (3.21)$$

est non singuliere au point $x=x_0$.

Remarque: Si $r_1 + r_2 + \dots + r_m = n$ alors le systeme est linearisable exactement, ce qui signifie qu'apres diffeomorphisme et bouclage le systeme boucle ne sera compose que de m sous-systemes lineaires decouplés.

1.2.3 CALCUL DE LA COMMANDE.

En prenant en compte que $y_1 = h_1(x) = z_1, y_2 = h_2(x) = z_{r_1+1}$ on trouve que:

$$y_j^{(r_i)} = L_f^{r_i} h_j(x) + \sum L_{g_i} L_f^{r_i-1} h_j(x) u_i \quad i=1, m \quad (1.22)$$

En regrepant les équations (1.22) on obtient la forme compacte:

$$\begin{pmatrix} y_1^{(r_1)} \\ y_2^{(r_2)} \\ \vdots \\ y_m^{(r_m)} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} L_f^{r_1} h_1(x) \\ L_f^{r_2} h_2(x) \\ \vdots \\ L_f^{r_m} h_m(x) \end{pmatrix} + \Gamma(x) \begin{pmatrix} u_1 \\ u_2 \\ \vdots \\ u_m \end{pmatrix} \quad (1.23)$$

On voit facilement que si on choisit le retour d'état

$$u = -\mathbf{Q}^{-1}(x) \begin{bmatrix} L^{r_1}_f h_1(x) \\ L^{r_2}_f h_2(x) \\ \cdot \\ \cdot \\ L^{r_m}_f h_m(x) \end{bmatrix} + \mathbf{Q}^{-1}(x) \dot{v}$$

Alors le système bouclé s'écrit:

$$\begin{bmatrix} y^{r_1}_1 \\ y^{r_2}_2 \\ \cdot \\ \cdot \\ y^{r_m}_m \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} v_1 \\ v_2 \\ \cdot \\ \cdot \\ v_m \end{bmatrix}$$

Cette dynamique est composée de m dynamiques linéaires découplées. à savoir la sortie y_i ne dépend que de la nouvelle entrée v_i correspondante. de la même manière que dans le cas de système multivariables, on peut imposer à chaque sous système un comportement E/S désiré, en choisissant convenablement les nouvelles entrées v_i ou les coefficients k_i sont définies comme en (1.16)

ANNEXE 2

NOTIONS ELEMENTAIRES SUR LA GEOMETRIE DIFFERENTIELLE.

Soit le système:

$$\dot{x} = f(x) + g(x) u \quad (2.1)$$

Les champs de vecteurs f et g associés à ce système sont données par:

$$\begin{aligned} f(x) &= \sum_{i=1}^n f_i \frac{\partial}{\partial x_i} \\ g(x) &= \sum_{i=1}^n g_i \frac{\partial}{\partial x_i} \end{aligned} \quad (2.2)$$

Avec:

$$f(x) = [f_1 \ f_2 \ \dots \ f_n]^T, \ g(x) = [g_1 \ g_2 \ \dots \ g_n]^T \text{ et } x = [x_1 \ x_2 \ \dots \ x_n]$$

Dérivée de LIE:

Considérons une fonction $T(x)$ et le champ de vecteur f , nous appellerons Dérivée de LIE de $T(x)$ suivant le champ de vecteur f l'expression suivante:

$$L_f T(x) = \sum_{i=1}^n \frac{\partial T(x)}{\partial x_i} f_i(x) \quad (3.3)$$

La dérivation de cette dernière expression suivant le champ de vecteur g donne:

$$L_g L_f T(x) = \frac{\partial (L_f T(x))}{\partial x} f(x) \quad (2.4)$$

Ainsi, si $T(x)$ est différencié k fois suivant le champ de vecteur f , par récurrence:

$$L_f^k T(x) = \frac{\partial (L_f^{k-1} T(x))}{\partial x} f(x) \quad (2.5)$$

avec: $L_f^0 T(x) = T(x)$.

Difféomorphisme :

Par analogie aux systèmes linéaires nous pouvons transformer un système non linéaire au moyen d'un changement de coordonnées non linéaire de la forme :

$$z = \phi(x) \quad (2.6)$$

ou $\phi(x)$ est une fonction vectorielle donnée par :

$$\phi(x) = \begin{bmatrix} \phi_1(x_1, \dots, x_n) \\ \phi_2(x_1, \dots, x_n) \\ \vdots \\ \phi_n(x_1, \dots, x_n) \end{bmatrix} \quad (2.7)$$

qui possède les propriétés suivantes :

- * $\phi(x)$: est une application bijective.
- * $\phi(x)$ et $\phi^{-1}(x)$: sont des applications différentiables.

Si ces deux propriétés sont vérifiées pour tout $x \in \mathbb{R}^n$ alors $\phi(x)$ est un difféomorphisme global sur \mathbb{R}^n . Par contre, si le Jacobien de $\phi(x)$ évaluée au point $x=x_0$ est non nul alors $\phi(x)$ est un difféomorphisme local.

Annexe 3

PRINCIPE DE L'OBSERVATEUR

1.1 PRINCIPE DE L'OBSERVATEUR.

L'observateur est un modèle du système ou la sortie du modèle est comparé avec celle du système .et cette différence intervient par une contre réaction a l'observateur.

On veut reconstruire les grandeurs d'état d'un système .dont l'équation d'état est la suivante:

$$\begin{aligned}\dot{x} &= A x + B u + b_v V \\ y &= C^T x\end{aligned}\tag{3.1}$$

Les équations d'état de l'observateur s'expriment par:

$$\begin{aligned}\dot{\hat{x}} &= A \hat{x} + B u + b_v V + G (y - \hat{y}) \\ \hat{y} &= C^T \hat{x}\end{aligned}\tag{3.2}$$

ou

G :est la matrice de bouclage ;

\hat{y} :est la sortie de l'observateur.

On peut écrire l'équation d'état de l'observateur sous la forme suivante:

$$\dot{\hat{x}} = (A - G C^T) \hat{x} + B u + b_v V + G y\tag{3.3}$$

Normalement, on impose a l'observateur un comportement dynamique plus rapide de celui du système, le dimensionnement de la matrice de bouclage se fait par l'imposition des pôles de l'observateur.

L'équation caractéristique du système s'écrit par:

$$\text{Det} (s I - A) = 0\tag{3.4}$$

L'équation caractéristique de l'observateur s'écrit par:

$$\text{Det} (s I - A + G C^T) = 0\tag{3.5}$$

Annexe 3

PRINCIPE DE L'OBSERVATEUR

1.1 PRINCIPE DE L'OBSERVATEUR.

L'observateur est un modèle du système ou la sortie du modèle est comparé avec celle du système ,et cette différence intervient par une contre réaction a l'observateur.

On veut reconstruire les grandeurs d'état d'un système ,dont l'équation d'état est la suivante:

$$\begin{aligned}\dot{x} &= A x + B u + b_v V \\ y &= C^T x\end{aligned}\tag{3.1}$$

Les équations d'état de l'observateur s'expriment par:

$$\begin{aligned}\dot{\hat{x}} &= A \hat{x} + B u + b_v V + G (y - \hat{y}) \\ \hat{y} &= C^T \hat{x}\end{aligned}\tag{3.2}$$

ou

G :est la matrice de bouclage ;

\hat{y} :est la sortie de l'observateur.

On peut écrire l'équation d'état de l'observateur sous la forme suivante:

$$\dot{\hat{x}} = (A - G C^T) \hat{x} + B u + b_v V + G y\tag{3.3}$$

Normalement, on impose a l'observateur un comportement dynamique plus rapide de celui du système, le dimensionnement de la matrice de bouclage se fait par l'imposition des pôles de l'observateur.

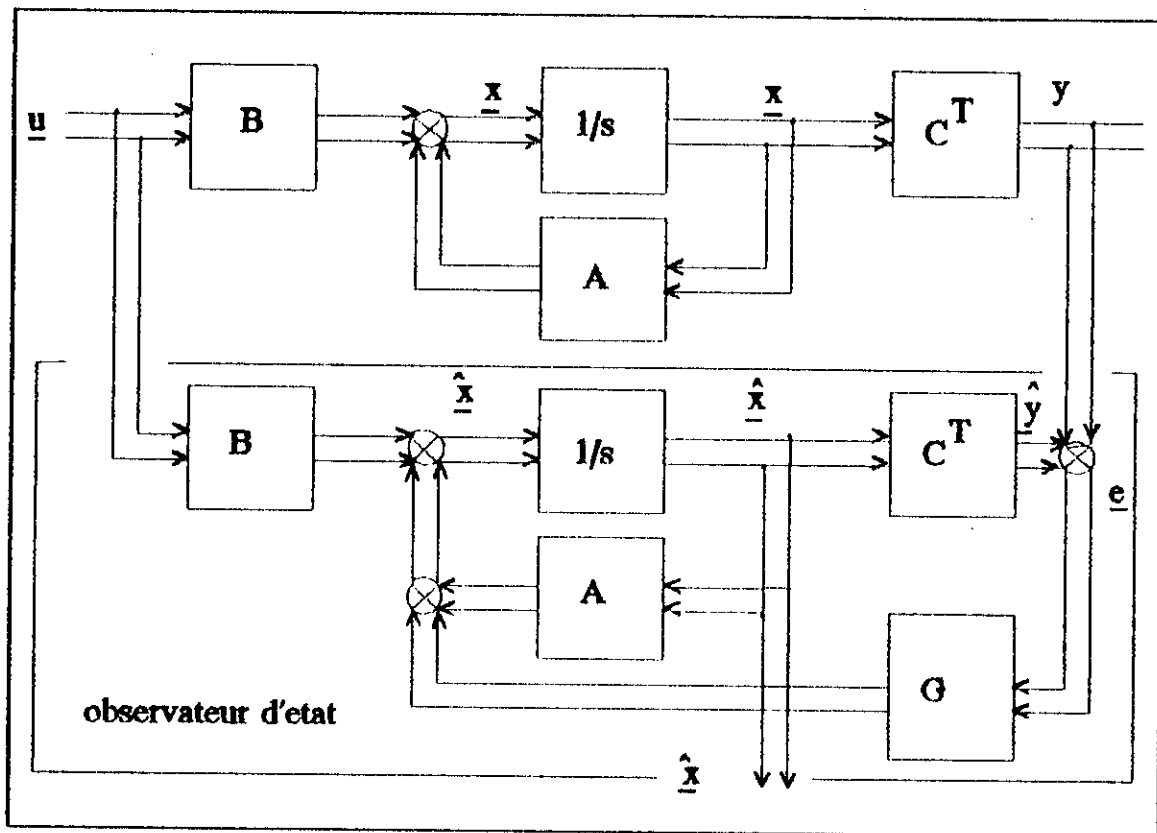
L'équation caractéristique du système s'écrit par:

$$\text{Det} (s I - A) = 0\tag{3.4}$$

L'équation caractéristique de l'observateur s'écrit par:

$$\text{Det} (s I - A + G C^T) = 0\tag{3.5}$$

1.2 STRUCTURE DE L'OBSERVATEUR D'ETAT.



Fig(3.1) Structure de l'observateur

1.3 DETERMINATION DES COEFFICIENTS DE LA MATRICE DE BOUCLAGE.

Selon l'équation caractéristique du système et celle de l'observateur et avec l'imposition des pôles de l'observateur, on peut déterminer les coefficients de la matrice de bouclage.

On peut écrire l'équation caractéristique du système sous la forme suivante:

$$\Pi (s - p_i) = 0 \quad (3.6)$$

Et l'équation caractéristique de l'observateur sous la forme suivante:

$$\prod (s - p_{oi}) \quad (3.7)$$

p_i, p_{oi} : sont les pôles du système et de l'observateur.

Ainsi par identification, on peut tirer les coefficients de la matrice de bouclage de l'observateur en fonction des pôles du système et les pôles imposés à l'observateur.

Annexe 4

CARACTERISTIQUES DE LA MACHINE.

La machine asynchrone utilisée dans cette thèse possède la plaque signalétique suivante:

$p=2$ (nombre de paires de pôles)

$V_n=220/380$ v

$N= 1500$ tr/mn

$f=50$ hz

Paramètres électriques

$R_s=1.12 \Omega$

$R_r=0.11 \Omega$

$L_r=0.015$ H

$L_s=0.17$ H

$M =0.048$ H

Paramètres mécaniques

$J=0.135$ Kg m²

$K_f=0.0000148$ Nms

$C_r=2.8$ Nm

ANNEXE [5]
L'EQUATION CARACTERISTIQUE

Soit le système d'état suivant:

$$\dot{x} = A x + b u$$

la matrice d'état est de la forme suivante:

$$A = \begin{bmatrix} a_{11} & -b_{11} & a_{21} & -b_{21} \\ b_{11} & a_{11} & b_{21} & a_{21} \\ a_{12} & -b_{12} & a_{22} & -b_{22} \\ b_{12} & a_{12} & b_{22} & a_{22} \end{bmatrix}$$

L'équation caractéristique est donnée sous la forme suivante:

$$s^4 + f_3(a_{ij}, b_{ij}) s^3 + f_2(a_{ij}, b_{ij}) s^2 + f_1(a_{ij}, b_{ij}) s + f_0(a_{ij}, b_{ij})$$

Telque:

$$f_3 = (a_{22} + 2 a_{11})$$

$$f_2 = b_{22}^2 + b_{11}^2 + a_{22}^2 + a_{11}^2 + 4 (a_{11} a_{22}) + b_{21} (b_{12} - a_{21} + a_{22}) - a_{11}$$

$$f_1 = b_{21} [a_{22} (a_{21} - b_{12} - a_{22} + a_{11}) + b_{22} (b_{21} - a_{12}) + b_{11} (b_{12} + 2 a_{11} a_{21} [a_{22} (a_{12} + b_{22} + b_{11}) + b_{12} (b_{22} + b_{11}) + a_{11} a_{12}]$$

$$- a_{11} (b_{22}^2 + a_{21}^2) - 2 b_{11}^2 a_{22}$$

$$f_0 = a_{22} [b_{11} (b_{21} b_{22} + a_{21} a_{22} - a_{12} b_{21})$$

$$+ a_{11} (a_{21} b_{22} - a_{21} b_{22} + b_{21} a_{22} - a_{12} a_{22} + a_{22} a_{11} + b_{21} b_{12}) + b_{12} (a_{12} + b_{12} [a_{12} (a_{21}^2 + b_{21}^2) + (b_{21} a_{22} + a_{21} a_{22} - b_{21} b_{22} + a_{21} b_{22})] - a_{11}$$

$$+ b_{11} [a_{12} b_{22} a_{21} + b_{11} (a_{22}^2 + b_{22}^2) a_{11} (a_{11} b_{22}^2 + b_{11}^2 - a_{21} b_{22} - a_{11}$$

Ainsi, tous les systèmes d'état de la même forme peuvent avoir la même forme d'équations caractéristiques.

Références

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] B.K.Bose, " Power electronics and AC drives ".Prentice Hall,Englewood Cliffs. 1986.
- [2] J.Chatelain." Machines électriques " .Tome 1. Dunod,1983.
- [3] A.Isidori." Nonlinear control system:an introduction " 2th Edition,Springer Verlag,1989.
- [4] H.Buhler. " Réglage échantillonné : Traitement dans l'espace d'état. Tome II. Presses polytechnique romandes suisse.1986.
- [5] H.Buhler." Conception des systèmes automatiques", Presse polytechnique romandes, suisse, 1988.
- [6] D.Boukhatala." observateurs d'état dans les systèmes échantillonnés ". Complément de cour de régulation automatique, ENP, Algerie
- [7] J.Holtz, Th.Thimm ." Identification of the machine parametes in a vector controlled induction motor drive" IEEE Trans.Automat.Control. PP. 601-606, 1989
- [8] S Sangwongwanich, S Doki, T.Yonemoto, S.Okuma. "Adaptive sliding observeers for direct field-oriented control of induction motor " .IEEE Trans.Automat.control,PP. 915-920. 1990
- [9] J.J.E.Slotine, J.K.Hedrick, E.A.Misawa." Nonlinear state estimation using sliding observers ". IEEE Trans.Automat control. PP. 332-339. 1986.
- [10] N.Khenfer," Machine asynchrone ses modèles son identification et sa commande ". thèse de doctorat, 1995. ENP , Alger. Algerie
- [11] M. Nibouche" Application de la commande nonlinéaire au moteur asynchrone". Thèse Magister. ENP. 1994, Algerie.
- [12] Mahmoudi,"Variateurs de vitesse à moteurs asynchrones: Leurs simulation et synthèse sur leurs performances" Thèse de magistère, ENP, 1986
- [13] A.de Luca, G.Ulivi." The desing of an linearizing outputs for inductions motors" ,symposium of nonlinear control system design. 1989.
- [14] G.Georgiou." Sur les méthodes de commande non linéaires adaptatives : Aspects échantillonné et applications" . Doctorat es sciences, Université de paris XI Orsay, France. 1992.
- [15] S.Monaco, D.Normand-Cyrot" Zéro dynamics of sampled nonlinéar system" , systems & Control Letters,11: pp. 229-234, 1988
- [16] S.Barkati A.Naâmane "Réglage par retour d'état d'une machine asynchrone" Projet de fin d'étude ENP.1994 Algerie.
- [17] A.Hachi M.Ferès "Etude de comportement de la machine asynchrone alimenté par un onduleur MLI commandé selon deux stratégie" Projet de fin d'étude ENP. 1990. Algerie
- [18] Y.Meddah, B.Blhouari" Commande linéarisante des systèmes on linéaires:Application au moteur asynchrone", Projet de fin d'étude ENP 1990. Algerie.

- [19] Y.Ait Gougam, " Etude des stratégie de modulation de largeur d'impulsion pour onduleur de tension, Thèse de magistère, 1992, ENP, Algerie
- [20] H.Buhler "électronique de puissance", edition DUNOD, 1987.
- [21] G. O'reilly "Observer of linéar systèmes", Academic press INC, LONDON, 1983.
- [22] M.La cava, A.Eisinberg, P.Muraca " Sliding mode of the state of induction motors " IEEE Trans.automat.control,pp. 237-240.
- [23] Y.Hori, T.Umeno " Robust flux observer based field orientation (FOFO) controller " IEEE Trans.automat.control, pp. 197-202.
- [24] H.Kuboubta , K.Matsure , S.Member and T.Nakano, "New adaptive flux observer of induction motor for wide speed range motor drives", IEEE , 1990 , 920-926.